La Grande Époque

The Epoch Times 大紀元

ÉDITION 187

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | 33 PAYS 17 LANGUES 1 JOURNAL | 1 – 15 NOVEMBRE 2010 • BIMENSUEL

Les Tigres de Sibérie menacés

P. 10 Nature

Route du Rhum 2010 : une Guadeloupéenne en course

P. 11 Focus

***Je ne peux pas vivre sans toi* de Leon Dai**

P. 13 Cinéma

Le couple franco-allemand s'offre une révision du Traité de Lisbonne

Nicolas et Angela sont sur un bateau…

On les disait brouillés, incapables de s'entendre, en compétition pour le leadership européen. La crise économique de 2008 a changé la donne, et c'est unis qu'Angela Merkel et Nicolas Sarkozy ont proposé aux 27 et obtenu une révision du Traité de Lisbonne qui permettra de pérenniser un fonds de soutien aux pays de la zone euro. Et si Outre-Rhin on parle d'une victoire en demi-teinte pour la chancelière allemande qui n'a pas obtenu la perte automatique de droit de vote au Conseil des pays mauvais gestionnaires, l'Union monétaire européenne avance malgré tout à grands pas vers un nouvel outil de stabilité.

Lire la suite page 3

International P. 2

Le Pakistan à nouveau accusé de soutenir des terroristes

Europe P. 3

Deux réseaux de trafic d'organes démantelés en Ukraine et au Kosovo

International P. 5

Pollution de l'air : plus de 600 morts à Hong Kong en 2010

SOMMAIRE

2, 3 et 4 International
5 et 6 Chine
7 Économie
8 Annonces classées

cahier A

9 Nouveau Regard
10 Nature
11 Focus
12 Vivre aujourd'hui
13 Interview
14 Cinéma
16 Culture

cahier B

Le Pakistan à nouveau accusé de soutenir des terroristes

Que ce soit dans le cas de Ben Laden ou Lashkar-e-Taiba, l'agence de renseignements pakistanaise aurait le bras long.

L'Inter-Service Intelligence Agency (ISI) du Pakistan aurait été grandement impliquée dans la planification des attentats terroristes de novembre 2008 à Mumbai, en Inde. Un terroriste ayant plaidé coupable concernant son rôle dans l'opération aurait révélé cette information au service de renseignements indien.

Des miliciens tribaux dans l'agence de Bajaur, au nord-ouest du Pakistan.

Le groupe pakistanais Lashkar-e-Taiba (LeT) est tenu responsable de l'attentat qui a fait 166 victimes mais, selon des documents classifiés du gouvernement indien obtenus par le quotidien britannique *The Guardian*, l'attentat aurait été planifié et financé en partie par l'ISI.

L'Inde affirme depuis longtemps que l'ISI soutient des groupes terroristes. Le gouvernement américain a également accusé l'agence de coopérer avec les talibans pour attaquer les forces de la coalition en Afghanistan. Le Pakistan a officiellement interdit le LeT en 2002, mais l'organisation poursuivrait ses activités.

David Headley, un citoyen américain d'origine pakistanaise, a reconnu son implication dans l'attentat et plaidé coupable aux États-Unis en mars 2010. Il a effectué des missions de reconnaissance avant l'attentat et il affirme que l'ISI a planifié et financé l'attentat afin d'empêcher de plus amples divisions au sein des groupes terroristes pakistanais.

Headley, dont le nom original était Daood Gilani, a été arrêté aux États-Unis, d'où des responsables indiens ont pu l'interroger et produire un rapport de 109 pages concernant ses confessions.

L'ISI craignait que des groupes plus radicaux soutenus par les talibans, dont l'influence grandissait au Pakistan, puissent être en mesure de saper l'autorité du gouvernement. L'agence a donc planifié une opération de grande envergure par l'entremise du LeT afin de redorer le blason de ce groupe auprès des extrémistes pakistanais, indique le rapport.

« *L'ISI [...] n'avait aucun problème à comprendre la nécessité de frapper l'Inde* », a indiqué Headley aux interrogateurs, selon *The Guardian*. L'agence souhaitait empêcher « *une scission plus profonde au sein des groupes [terroristes] du Cachemire, leur fournissant un sentiment d'accomplissement et de changement [...] du théâtre de violence du Pakistan vers l'Inde* ».

Les hauts responsables de l'ISI n'étaient pas tout à fait au courant des détails de l'attentat, selon différents rapports. Le directeur général de l'agence, le lieutenant-général Shuja Pasha, avait rendu visite à un des terroristes du LeT incarcéré après l'attaque afin d'obtenir plus d'informations, selon Headley.

Un porte-parole de l'ISI a déclaré au Guardian que les accusations de Headley sont « *sans fondement* ».

Le ministre de l'Intérieur pakistanais, Rehman Malik, a admis, en février, que les attaques avaient été planifiées au Pakistan.

Ben Laden au Pakistan

Une autre allégation concernant l'appui du Pakistan au terrorisme a fait surface la semaine dernière également.

Selon un responsable de l'OTAN, Oussama Ben Laden mènerait la belle vie dans une maison au Pakistan.

La source, qui n'a pas été identifiée, a indiqué à CNN que le dirigeant d'Al-Qaïda n'habitait pas dans une caverne, mais bien dans une maison.

« *Personne au sein d'Al-Qaïda n'habite dans une caverne* », a précisé le responsable, ajoutant que Ben Laden jouissait de la protection des habitants locaux et de certains membres de l'ISI.

Ben Laden et son bras droit, Ayman Al-Zawahiri, habitent à proximité, mais pas au même endroit, selon la même source.

L'envoyé spécial des États-Unis au Pakistan, Richard Holbrooke, a minimisé l'importance de l'information, mentionnant qu'il y a un flot constant de rapports identifiant l'endroit où se trouve probablement Ben Laden.

« *Pratiquement pas un jour ne passe sans que quelqu'un affirme qu'il sait où se trouve Oussama Ben Laden* », a commenté Holbrooke, selon CNN.

Le Pakistan a démenti que des membres de son agence de renseignements protègent Ben Laden.

Le directeur de la CIA, Leon Panetta, a affirmé il y a quelques mois que les États-Unis n'avaient pas obtenu de renseignements précis quant à l'endroit où se trouve Ben Laden depuis plusieurs années.

JACK PHILIPS

La *wasta*, « lubrifiant social » du monde arabe

DUBAÏ – Lors d'une récente foire commerciale, un journaliste syrien travaillant pour l'un des plus importants journaux arabes à Dubaï s'est fait remettre une enveloppe par un agent de relations publiques. À l'intérieur, il y avait des certificats-cadeaux d'une valeur totalisant plus de 1300 dollars.

Toutefois, il ne s'agissait pas d'un pot-de-vin, mais ce n'était quand même pas un cadeau anodin. Le journaliste a plus tard expliqué que ce concept de générosité déployé en espérant obtenir quelque chose en retour est à la base des relations sociales dans le monde arabe.

Ce concept vaguement défini, c'est la *wasta*, qui peut d'un côté signifier influence sociale et, d'un autre, corruption. Plusieurs Arabes, à la blague, l'appellent « *la vitamine W* », et ce « *graisseur de patte* » facilite la vie de plusieurs dans la société. Tandis que la *wasta* est sur son déclin dans les Émirats arabes unis, qui sont plus occidentalisés, il est endémique en Syrie, en Jordanie et au Koweït.

Deux femmes regardent des bijoux.

Cependant, on peut difficilement l'étiqueter. C'était au départ un moyen par lequel le chef d'une tribu bédouine pouvait gagner en influence sur ses sujets, en leur redistribuant la richesse.

Ce principe s'applique toujours aujourd'hui dans les Émirats, où la redistribution de la vaste manne pétrolière signifie que la population locale profite de services publics gratuits, de logements subventionnés et, certains diraient, d'un traitement préférentiel des autorités. Ces avantages ne s'accompagnent toutefois pas de libertés politiques.

Avoir les bonnes filiations est aussi un élément important de la *wasta*. Ici à Dubaï, les patronymes comme Al Marri, Gargash, Maktoum ou Nahyan sont signes d'un statut privilégié, comme membre de la famille au pouvoir ou membre d'une famille bien placée. Ceci aussi ouvre des portes.

Mais encore, la *wasta* a évolué pour adopter une signification plus négative. C'est pratiquement devenu un synonyme de corruption.

Loin des quartiers où les Occidentaux expatriés vont et viennent dans les gratte-ciel des multinationales, la *wasta* est omniprésente.

Un de mes amis qui soumissionne pour l'obtention d'un contrat de construction en Libye m'a dit que le client ne s'attendait à rien d'autre qu'une pluie de cadeaux dispendieux. « *Nous avons adopté une approche honnête, donc j'imagine que nous n'obtiendrons pas le contrat* », mentionne-t-il.

Une autre amie qui voyage régulièrement au Qatar pour établir des liens d'affaires se plaint qu'on lui offre toujours la même montre Cartier chaque fois qu'elle rencontre un responsable de la compagnie. « *Je ne crois pas que c'est la nature du cadeau qui compte, mais simplement le geste de donner* », estime-t-elle.

« *Tout passe par la wasta* », affirme le blogueur irakien Salam Pax. « *Que vous essayiez de trouver un bon lit d'hôpital pour votre tante ou que, comme moi, vous essayiez d'éviter la conscription militaire, vous pouvez grandement faciliter votre vie. C'est presque automatique.* »

STEPHEN JONES

La députée européenne Licia Ronzulli vote au Parlement européen de Strasbourg pour l'allongement de la durée minimale du congé maternité en Europe. Actuellement fixé à 14 semaines, le congé est passé à 20 semaines, avec garantie d'un congé de deux semaines pour le conjoint. Les gouvernements s'étaient inquiétés du coût qu'allait représenter ce changement pour les contribuables, tandis que les représentants du monde de l'entreprise prévenaient que la mesure n'irait pas en faveur de l'emploi des femmes. Licia Ronzulli avait utilisé son propre exemple pour illustrer la difficulté des femmes à concilier vie professionnelle et vie privée.

FREDERICK FLORIN/AFP/Getty Images

Le couple franco-allemand révise le Traité de Lisbonne

Suite de la première page

Le fonds européen de prêts d'urgence, prévu pour durer trois ans et complété par des aides du Fonds Monétaire International et de la Banque Centrale Européenne, sera donc bien pérennisé. L'Allemagne avait lourdement contribué à ce fond de 750 milliards d'euros, qui a sauvé la Grèce de la faillite, avec pour Mme Merkel un coût politique élevé, l'opinion allemande n'acceptant pas, en plus de faire des efforts supérieurs aux autres pays de l'Union Monétaire Européenne pour limiter ses déficits, de devoir en plus assumer la dette de pays mal gérés. La Cour Constitutionnelle allemande a de plus indiqué qu'elle pourrait décider d'invalider ce scénario d'aide, non prévu dans les mécanismes du droit européen et possiblement anticonstitutionnel en Allemagne.

Irritation généralisée

Le pari n'était pas gagné d'avance, certains des plus hauts responsables européens comme les Luxembourgeois Jean-Claude Juncker et Viviane Reding ayant exprimé une opposition vigoureuse sur la forme comme sur le fond. Pour Viviane Reding, commissaire européenne à la Justice, le couple franco-allemand tentait de « rouvrir la boîte de Pandore » après dix années passées à négocier pour arriver à une constitution européenne d'abord rejetée lors de campagnes référendaires en France, Hollande et Irlande.

Sur la forme, dans le Deutsche Welle, le chef de file des Socialistes européens, s'interroge : « Je me demande si M. Van Rompuy apprécie les conséquences de cela. Il reçoit la mission de préparer d'importantes réformes [sur la gouvernance économique européenne], mais avant qu'il ait pu présenter quoi que ce soit, la France et l'Allemagne lui disent 'non, nous avons déjà tout décidé'.

Les prochaines étapes

Le président du Conseil Européen considère cependant que « *la conclusion la plus importante* » de la réunion du Conseil les 28 et 29 octobre « *est que nous validons tous le rapport soumis par la Task Force.* » Une Task Force dirigée par lui-même, et qui aura à cœur d'ici le mois de décembre de reprendre la main sur le processus de négociation européenne.

> « J'ai dit auparavant que l'euro avait agi comme un somnifère, en particulier dans les périodes positives. Nous proposons maintenant un système d'éveil, qui accroîtra la confiance. »
> Herman Van Rompuy

Le communiqué final du Conseil indique que les consultations vont commencer entre pays membres pour un « *changement limité du Traité* » nécessaire à « *établir un mécanisme permanent de sauvegarde de la stabilité de la zone euro* ».

La Commission Européenne et le président du Conseil sont maintenant chargés de préparer le terrain de ce futur mécanisme en y prévoyant une implication du FMI et du secteur privé. Car il n'est pas question, indique Angela Merkel dans le *Guardian* que les contribuables soient seuls financeurs de cet outil – « *Nous ne permettrons pas que les contribuables soient les seuls à payer les coûts d'une future crise.* » L'implication de financeurs privés devrait aussi avoir une vertu stabilisatrice pour la zone euro en intéressant les banques à la « cure » des pays endettés… et en rendant donc moins attirant le fait de capitaliser sur leur possible faillite.

Herman Von Rompuy devrait par ailleurs proposer prochainement la création d'un système de surveillance macro-économique qu'il décrit comme « *capable de détecter les déséquilibres et les risques, comme les bulles immobilières* ». « *J'ai dit auparavant que l'euro avait agi comme un somnifère, en particulier dans les périodes positives. Nous proposons maintenant un système d'éveil, qui accroîtra la confiance* ».

Angela Merkel voulait instaurer un mécanisme de perte de droit de vote au Conseil des ministres de l'Union Européenne pour les pays ne respectant pas leurs engagements de maîtrise de la dette. Elle a dû assouplir cette proposition et prévoir que la perte de droit de vote ne soit pas automatique, mais soumise à la discrétion du Conseil des ministres, pour remporter l'adhésion de Nicolas Sarkozy. Le soutien du président français n'a cependant pas suffi et le couple franco-allemand a préféré repousser la discussion sur le sujet pour garantir l'acceptation d'un fonds européen pérenne.

M. Von Rompuy ouvre cependant la porte à des sanctions facilitées contre les pays ne respectant pas leurs engagements budgétaires. Ces sanctions devraient « *frapper plus tôt, et plus progressivement, en tenant en compte la dette publique* ». Des sanctions qui deviendront possibles avant la barre fatidique du déficit annuel de 3 %. Le mécanisme de décision des sanctions, qui impliquait un accord à la majorité des membres du conseil, sera maintenant mis en place sur recommandation du président du Conseil sauf si la majorité des membres s'y opposent.

Des changements de fond, donc, qui ne lèvent pas encore tout à fait l'inquiétude liée à un remaniement du Traité de Lisbonne. Un mécanisme accéléré est théoriquement acceptable, ce qui éviterait de devoir à nouveau solliciter les parlements nationaux ou organiser des votes référendaires. Il restera à voir l'impact que ces amendements auront sur les processus d'accession à l'Union de nouveaux pays comme la Croatie et l'Islande.

AURÉLIEN GIRARD

Deux réseaux de trafic d'organes démantelés en Ukraine et au Kosovo

Le mois d'octobre voit son lot de révélations sur des réseaux mafieux de vente d'organes en Europe. *Le Quotidien du Médecin* révèle ainsi que trois médecins ukrainiens ont récemment été arrêtés pour avoir réalisé de façon illégale des greffes de rein. Leur arrestation a mis en lumière un réseau qui aurait fait une trentaine de victimes en Ukraine et Moldavie. « *Les opérations étaient réalisées en Azerbaïdjan* », indique la publication médicale et « *les bénéficiaires, "pour la plupart" israéliens, payaient leur opération entre 100.000 et 200.000 dollars* ». Quelques jours avant, cinq personnes étaient inculpées au Kosovo, parmi lesquelles un haut-fonctionnaire du ministère de la Santé. EULEX, la mission de l'Union Européenne au Kosovo indique que les prévenus opéraient dans une clinique privée « *des prélèvements de reins* ». Les « *donateurs* » *et les receveurs étaient de différentes nationalités.* » Un système dans lequel le consentement des donneurs n'était évidemment pas une donnée de l'équation.

En France, une proposition de loi contre le « tourisme de transplantation »

Valérie Boyer, députée des Bouches-du-Rhône et Secrétaire nationale UMP en charge des questions de santé, a déposé le 16 septembre une proposition de loi emboîtant le pas à une précédente proposition canadienne – son objectif : lutter contre ce tourisme de transplantation d'organes, qui met en danger les receveurs et alimente des réseaux mafieux et assassins.

C'est en 2004 que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a une première fois appelé les États membres à « *prendre des mesures pour que les groupes de personnes les plus pauvres et les plus vulnérables soient protégés du tourisme de transplantation et de la vente de leurs organes* ».

La proposition de loi de Mme Boyer, cosignée par 58 de ses collègues vient du fait, explique-t-elle, qu'« *il n'y a en France aucune procédure d'alerte pour identifier ces crimes et ces délits qui sont commis à l'étranger* ». Avec ce texte de loi, la députée souhaite, comme le fait une loi israélienne et la proposition de loi canadienne, organiser un système d'alertes et de vérifications par les médecins. La proposition de loi cite des dérives à très grande échelle, comme l'utilisation en Chine d'organes prélevés de forces sur des membres du mouvement bouddhiste Falun Gong. « *Plusieurs enquêtes ont mis à jour l'existence d'un réseau de trafic d'organes prélevés sur les membres de cette communauté dont la persécution perdure depuis de nombreuses années* », précise le texte.

D'après David Kilgour, ancien secrétaire d'État pour l'Asie-Pacifique du Canada, invité à l'Assemblée Nationale le 19 octobre pour aborder la question du trafic d'organes, les membres de Falun Gong représentent environ les deux tiers des victimes de torture et sur 340 camps de rééducation par le travail en Chine, ayant chacun une capacité de 300.000 personnes, plus de la moitié des prisonniers sont des pratiquants de Falun Gong. Dans une enquête réalisée conjointement avec l'avocat David Matas, il estime que 41.000 greffes réalisées en Chine entre 2000 et 2005 ne peuvent s'expliquer que par des prélèvements d'organes forcés, principalement sur ceux-ci.

Pour David Matas, il faudrait donc « *que tout citoyen ou résident français qui obtient une greffe d'organe à l'étranger fournisse à l'Agence française de biomédecine un certificat attestant le don à titre gratuit de l'organe et que tout médecin qui examine un patient transplanté signale l'identité du patient à l'agence* ». Mme Boyer confirme : « *Aujourd'hui nous avons en France un comité d'éthique, un conseil de l'ordre, un système qui fonctionne bien et la gratuité. Néanmoins, il manque à notre arsenal juridique, un contrôle et un repérage des gens qui enfreignent la loi* ».

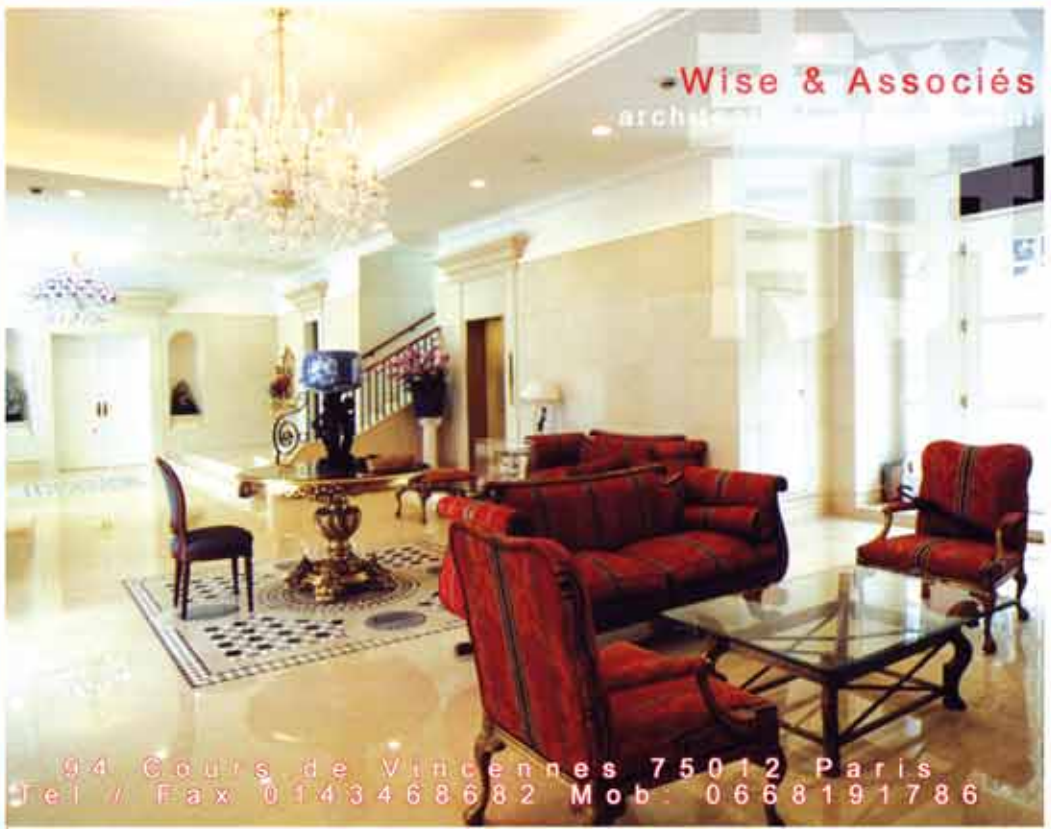
LAURENT GEY

Où trouver La Grande Époque à Paris ?

Quelques adresses :

Hôtel Mansart, 5 rue des Capucines, 75001 Paris
Théâtre Le Dejazet, 41, boulevard du Temple, 75003 Paris
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133, rue Sèvres, 75006 Paris
Brasserie Lutetia, 23, rue de Sèvres, 75006 Paris
Les Deux Magots, 6, place Saint-Germain des Prés, 75006 Paris
Café de Flore, 172, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris
Le Bonaparte, 42, rue Bonaparte, 75006 Paris
Restaurant François Coppée, 1, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris
Boulangerie Délices de Sèvres, 70, rue de Sèvres, 75007 Paris
Boulangerie Malo, 54, rue de Sèvres, 75007 Paris
Les Vins du Terroir, 34, avenue Duquesne, 75007 Paris
Le Concorde, 239, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
À La Dauphine, 237, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris
Café Le Bourbon, place du Palais Bourbon, 75007 Paris
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, 75008 Paris
Plaza Athenee, 25 Avenue Montaigne, 75008 Paris
Le Paris London, 16, place de la Madeleine, 75008 Paris
Restaurant Hédiard, 21, place de la Madeleine, 75008 Paris
La Grande Époque, 83, rue du Château des Rentiers, 75013 Paris
Maroquinerie Mozart, 13, avenue Mozart, 75016 Paris

PUBLICITÉ FRANCE



Les conservateurs canadiens blâmés pour leur échec à l'ONU

Don Emmert/AFP/Getty Images

La délégation canadienne aux Nations Unies, dirigée par le ministre des Affaires étrangères Lawrence Cannon.

Un déluge de critiques s'est abattu sur le gouvernement conservateur la semaine dernière alors que la tentative du Canada d'obtenir un siège sur le Conseil de sécurité de l'ONU a échoué.

C'est la première fois depuis 60 ans que le Canada n'arrive pas à mettre la main sur un des sièges temporaires prisés au sein de l'organe influent, et les partis de l'opposition blâment la politique étrangère des conservateurs pour cet échec.

Lorsqu'il est devenu évident que le Portugal avait une avance insurmontable sur le Canada en termes d'appui des autres pays, le Canada s'est retiré après le second tour de scrutin.

Peu après ce revers, le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a rejeté une part du blâme sur le chef de l'opposition, Michael Ignatieff, et ses commentaires émis en septembre suggérant que le Canada ne méritait pas le siège.

Le récent dénouement sert de munitions aux détracteurs du gouvernement Harper pour s'en prendre à sa politique étrangère.

M. Ignatieff a déclaré que l'échec était un message de la communauté internationale indiquant que de nombreux pays avaient perdu confiance dans le Canada. « *Le manque de leadership est évident, que ce soit l'entrave des progrès sur les changements climatiques au gel de l'aide étrangère et à l'abandon de l'Afrique, au manque de considération générale pour l'ONU elle-même* », a déclaré Ignatieff.

Il a cité le rôle précédent du Canada à l'ONU en guise de preuve que les temps ont changé.

« *En tant que président de l'Assemblée générale de l'ONU, Lester Pearson a développé l'idée du maintien de la paix pour aider à résoudre la crise du canal de Suez en 1956 et il a par la suite remporté le prix Nobel de la paix. John Diefenbaker a augmenté l'aide internationale.* »

Jack Layton, chef du NPD (nouveau parti démocratique, gauche), et Elizabeth May, chef du Parti vert, ont également soulevé le retrait du Canada de Kyoto et son rôle moindre dans les opérations de maintien de la paix pour expliquer l'échec.

Elizabeth May a affirmé que l'appui indéfectible accordé à Israël par le Canada était également une des raisons. La relation du Canada avec Israël était un sujet d'intérêt pour les journalistes lorsque le ministre du Commerce international, Peter Van Loan, a répondu à leurs questions lors d'une téléconférence pendant sa visite d'État au Koweït.

Plusieurs d'entre eux ont demandé à M. Van Loan si les efforts du Canada visant à actualiser un accord de libre-échange avec Israël, une démarche annoncée alors que le ministre était en Israël juste avant la tenue du vote onusien, avaient pu froisser des pays-membres de l'ONU.

Bien qu'Israël soit le pays le plus démocratique du Moyen-Orient et le plus garant de la primauté du droit, son occupation des territoires palestiniens et le conflit entourant cette question font de l'État hébreu un des pays les plus critiqués par les Nations Unies.

Israël a été condamné par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU à neuf reprises, soit l'unique pays à avoir été condamné malgré les violations systématiques dans de nombreux autres pays. Certains considèrent cette incapacité de l'ONU à dénoncer les violations des droits de la personne dans d'autres pays comme un symptôme de son inefficacité.

Sous les conservateurs, le Canada est devenu un fervent allié d'Israël, un fait qui, selon plusieurs, expliquerait le récent échec au Conseil de sécurité. Toutefois, M. Van Loan a indiqué aux journalistes qu'il n'était pas au courant de critiques concernant des négociations commerciales avec Israël.

« *Durant mes voyages, je n'ai entendu aucun commentaire [...] au sujet de l'accord de libre-échange Canada-Israël* », a-t-il mentionné. « *Je ne crois pas que cela pourrait affecter le vote à l'ONU.* »

Peter Van Loan était en mission commerciale au Moyen-Orient du 11 au 16 octobre, durant laquelle il a visité la Jordanie, l'Arabie saoudite, le Koweït et le Qatar.

L'Assemblée générale des Nations Unies a élu la Colombie, l'Allemagne, l'Inde, le Portugal et l'Afrique du Sud pour siéger au Conseil de sécurité durant les deux prochaines années. La Colombie, l'Inde et l'Afrique du Sud n'ont fait face à aucune opposition. La Chine, la France, le Royaume-Uni, la Russie et les États-Unis occupent les cinq sièges permanents du Conseil de sécurité.

MATTHEW LITTLE

Les violations des droits attisent la crise sanitaire birmane

BANGKOK – La santé des civils, particulièrement celle des femmes et des enfants, dans les zones de conflit dans l'est de la Birmanie est dans un état terrible, selon un nouveau rapport publié le 19 octobre à Bangkok.

Ayant fait un sondage dans 21 villages dans les zones de conflit, les chercheurs ont découvert que 40 % des enfants de moins de cinq ans étaient sévèrement malnutris, et qu'un enfant sur sept allait mourir avant d'atteindre cet âge. Conduite par un réseau d'organisations communautaires, l'enquête – dont le titre du rapport est *Diagnosis : Critical* – indique que la crise sanitaire chronique observée dans l'est de la Birmanie est le résultat d'un désinvestissement gouvernemental dans la santé, d'un conflit prolongé et de violations des droits de l'homme répandues.

« *Dans l'est de la Birmanie, le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans est comparable aux zones de conflit du Soudan et de la République démocratique du Congo* », indique Nai Aye Lwin du Backpack Health Worker Team, qui vient en aide aux communautés en Birmanie.

« *Nous avons découvert que 60 % de la mortalité chez les enfants de moins de cinq ans était causée par des maladies curables* », explique-t-il.

« *Notre enquête démontre un lien évident entre les violations des droits de l'homme et les indicateurs d'une santé déficiente chez les familles victimes de travail forcé : les enfants sont deux fois et demie plus enclins à mourir* », ajoute Nai.

Le rapport mentionne aussi qu'une personne sur trois a été victime d'une forme de violation de ses droits par l'armée durant la dernière année.

« *Les groupes communautaires sont contraints par un manque de ressources et par des violations continuelles des droits de la personne par le régime militaire [...] Afin de remédier de manière appropriée à la crise sanitaire dans l'est de la Birmanie, les violations doivent cesser* », poursuit Nai.

La Birmanie avait un excédent commercial de 2,5 milliards de dollars l'année dernière, selon Nai, mais la junte a seulement dépensé 1,8 % de son budget dans la santé, alors que 40 % est allé aux forces armées.

Les civils pris pour cible

Depuis l'accès à l'indépendance de la Birmanie face à la Grande-Bretagne en 1948, différents groupes ethniques dans l'est du pays ont demandé une plus grande autonomie, ce qui a provoqué des rébellions armées. Actuellement, des groupes armés dans l'est de la Birmanie, tels que l'Armée nationale de libération karen et l'Armée shan du sud, continuent à lutter contre la junte militaire qui contrôle le pays multiethnique depuis 1962.

Pour faire face à ces groupes, la stratégie de l'armée birmane vise précisément les populations civiles, ce qui provoque des violations incessantes des droits de la personne.

Dr Cynthia Muang, qui possède une clinique de santé sur la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie et qui préside l'Association médicale birmane, affirme que la crise sanitaire s'est graduellement aggravée au cours de la dernière décennie. « *Il y a encore des violations répandues qui obligent les gens à fuir leurs domiciles, ou bien [l'armée] bloque l'accès aux soins de santé existant* », souligne Dr Muang.

« *Il y a des restrictions sur l'aide humanitaire, particulièrement l'aide humanitaire internationale, à certaines des communautés les plus touchées.* » Dans sa clinique de la ville frontalière de Mae Tao, Dr Muang fait remarquer que même si la frontière est fermée, les Birmans nécessitant des soins traversent durant la nuit. « *Les gens trouvent encore un moyen, ils prennent le risque de venir en Thaïlande la nuit.*» Les agents de santé communautaire, dit-elle, font de leur mieux pour prodiguer des soins, mais la situation est difficile en raison du conflit et du nombre élevé de personnes déplacées.

Le nombre de Birmans habitant dans les camps de réfugiés en Thaïlande est estimé à 140.000, alors que 2 millions sont en Thaïlande comme travailleurs migrants (la plupart illégalement).

Déstabilisation

Dr Voravit Suwanvanichkij, un chercheur associé à la John Hopkins Bloomberg School of Public Health, estime que la crise sanitaire dans l'est de la Birmanie a des conséquences déstabilisatrices pour la région d'Asie du Sud-Est, et pour la Thaïlande plus particulièrement.

« *Nous parlons d'une frontière de 2.000 km, où moins de 5 % est bien démarqué [...] donc ce n'est pas une barrière efficace contre les maladies infectieuses* », mentionne Voravit.

Durant la dernière décennie, Dr Voravit affirme que 90 % des cas de malaria en Thaïlande se trouvaient le long de la frontière avec la Birmanie, de même que des cas d'autres maladies sous contrôle en Thaïlande, comme l'éléphantiasis. « *Si cette situation se maintient et [qu'une forme] résistante de malaria se répand dans cette région et au-delà, ce sera une catastrophe* », dit-il, ajoutant que si une épidémie majeure de type SRAS survenait, il sera difficile de la contenir dans cette région.

« *Si on ne se penche pas sur ces problèmes, la Thaïlande et la région devront payer le prix des échecs sanitaires de la Birmanie* », estime Dr Voravit.

Le mois prochain, la junte militaire tiendra des élections nationales qui ne sont, selon les critiques, qu'une farce visant à asseoir davantage le pouvoir militaire.

JAMES BURKE

PUBLICITÉ FRANCE

大紀元時報
La Grande Époque

Pour cibler les communautés chinoises,
Annoncez dans Da Ji Yuan,
version chinoise de La Grande Époque
distribuée gratuitement
aux Chinois en France.
Tél : 01 45 86 41 95

Pollution de l'air : plus de 600 morts à Hong Kong en 2010

La pollution de l'air devrait cette année faire à Hong Kong deux fois plus de victimes que l'épidémie de SRAS en 2003. Les statistiques rendues publiques par le Département d'épidémiologie de l'Université de Hong Kong montre que depuis début janvier, 594 personnes sont mortes prématurement à cause de la pollution suffocante de cette ville de sept millions d'habitants. Par comparaison, le SRAS qui avait déclenché une panique internationale aurait tué 299 personnes à Hong Kong

D'après l'Index Environmental Hedley (HEI), que publie en temps réel l'université de Hong Kong, la pollution a déjà coûté cette année à la région plus de 1,3 milliard de dollars hongkongais (soit environ 130 millions d'euros). Plus de 4,3 millions de consultations médicales liées à la pollution de l'air ont été enregistrées, qui ont conduit à 45.000 hospitalisations à ce jour.

En l'absence de signes marquants d'une volonté de se donner les moyens de réduire le smog permanent de la ville, la pression grandit à l'encontre de l'administration de Donald Tsang pour que des mesures de protection de l'environnement drastiques soient prises.

« *Cela doit devenir la priorité du gouvernement* », insiste Joanne Ooi, présidente du Clean Air Network. Le groupe associatif traverse régulièrement la ville dans une camion recouvert de ballons gonflables noirs pour attirer l'attention publique. « *L'impact de la pollution de l'air sur la santé s'aggrave, et c'est extrêmement dangereux. Il n'y a pas de pire problème à Hong Kong.* »

Nouveaux records de pollution dans la péninsule.

Depuis le début de l'année, les responsables locaux des questions environnementales demandent au gouvernement de remettre sur la table des discussions une proposition de 2008 pour accroître la taxation sur les véhicules utilitaires de plus de 15 ans.

En 2008, la proposition avait été rejetée par crainte d'effets délétères sur une économie déjà en berne.Un système incitatif de bonus à la casse avait par contre été mis en place pour encourager les conducteurs à changer leur véhicule pour des voitures propres. Mais seuls 13.000 propriétaires sur les 50.000 concernés par l'offre ont répondu à l'incitation.

Les véhicules de 15 ans et plus émettent en moyenne 20 fois plus de polluants que les voitures plus récentes. Ces émissions provoquent une myriade de problèmes de santé, particulièrement pour les plus jeunes et pour les personnes âgées.

Depuis juillet, l'index de pollution routière, qui mesure le niveau de gaz dangereux comme l'ozone et le dioxyde de soufre, a atteint la côte d'alerte deux jours sur trois, et des niveaux extrêmes un jour sur dix d'après l'agence pour l'environnement de Hong Kong. À de tels niveaux, des alertes publiques sont normalement lancées pour prévenir les personnes souffrant de troubles respiratoires, et il est recommandé à la population de s'éloigner des zones à fort trafic automobile.

> *« Quand vous allez dans la rue, vous pouvez pratiquement mâcher l'air. »*

La responsabilité du voisin chinois

D'après le HEI, 60 à 70 % de la pollution de Hong Kong vient de l'activité économique du delta des perles, zone côtière s'étendant de Shenzhen à Canton et l'un des plus gros centres de production industrielle en Chine. L'incapacité d'offrir à cette zone un approvisionnement énergétique suffisant a conduit de nombreuses usines à installer des générateurs électriques bon marché, ne disposant pas des derniers systèmes de filtration des émissions – celles-ci sont poussées par les vents côtiers directement sur Hong Kong.

Cependant, les chiffres du HEI suggèrent également qu'une fois sur deux, la pollution est à mettre sur le compte des centrales thermiques et voitures de l'île et que la pollution de Chine continentale n'affecte réellement Hong Kong que pendant les mois d'hiver, durant lesquel le vent souffle du Nord.

Pertes économiques

Une enquête de la chambre de commerce des États-Unis, réalisée en 2008, estimait que 40 % des entreprises américaines avaient des difficultés à recruter du personnel pour travailler à Hong Kong du fait des craintes face à la pollution.

Les mauvais jours, « *quand vous allez dans la rue, vous pouvez pratiquement mâcher l'air* », explique Mike Kilburn, un responsable de projet environnement chez Civic Exchange, que cite le journal *USA Today*.

Hong Kong, plateforme mondiale du commerce international dans les années 80 et 90, accueille des milliers d'entreprises étrangères. La Chambre de Commerce de Hong Kong a demandé au gouvernement local d'agir rapidement sous peine de perdre plus encore sa représentation étrangère.

Alex Fong, président de la Chambre, rappelle que ce sont les questions de qualité de vie, et en particulier la pollution de l'air, qui ont fait baisser l'attractivité de Hong Kong pour les affaires comme pour le tourisme. « *Les gens dans la communauté des affaires, en particulier la diaspora hongkongaise, disent que l'air à Hong Kong ne s'améliore pas et que cela les empêche de recruter* », ajoute M. Fong.

Hong Kong cherche sa voie hors du smog, depuis les incitations financières sous la forme de « *primes à la casse* » pour les véhicules anciens à la promotion des véhicules électriques – sans grande visibilité ni résultat à ce jour.

Sonya Bryskine

Renforcement de la loi sur les secrets d'État

La version amendée de la loi chinoise sur la « *protection des secrets d'État* » est effective depuis les 10 octobre. C'est une des briques posées dans une construction législative plus vaste dont le but est de se donner des outils pour contrer les développements technologiques liés à Internet et tenter de reprendre plus complètement la main sur le contrôle de l'information.

Les nouvelles définitions juridiques sont – volontairement, est-on tenté de penser – laissées vagues pour permettre des interprétations diverses. Le texte antérieur se donnait le moyen de punir un citoyen dont les communications privées auraient « révélé » des secrets d'État ; l'amendement permettra de faire de même pour des communications qui « *impliquent* » des secrets d'État.

Pour les experts en droit, le texte modifié donne une part plus grande à l'arbitraire qui était déjà l'état de fait dans l'interprétation du texte initial. Les commentaires et avis sur le nouveau texte de loi ont d'ailleurs été interdits en Chine du fait de la nature législative du débat. Seuls les gouvernements provinciaux ont pu faire part de leurs commentaires, les juristes étant exclus du « *débat* » - si le terme reste approprié dans ce contexte.

Pour Mme Cai Yongmei, du journal *Open Magazine* à Hong Kong que cite la radio Voice of America, la loi donne un levier de pression pour la police et les départements de sécurité publique sur les opérateurs en télécommunications et les fournisseurs d'accès à Internet, dont l'activité et l'éventuelle non-coopération avec les autorités « *impliquerait* » des secrets d'État.

PETER PARKS/AFP/Getty Images

Un soldat chinois stoppe un photographe à Pékin le 15 octobre.

« *Le gouvernement perd le contrôle sur la population du fait des avancées technologiques et du développement économique. Ils utilisent déjà des informateurs à leur solde pour espionner les journalistes et les blogueurs.* »

Les arrestations ou emprisonnements de journalistes sont communs en Chine, et réalisés dans la vaste majorité des cas sous l'accusation d'avoir volé ou révélé des secrets d'État. Le blogueur Huang Qi a été l'un d'eux, tout comme Ching Cheong, responsable des affaires chinoises du journal singapourien *Straits Times* accusé d'espionnage par Pékin. Sans oublier Zhao Yan, du bureau à Pékin du *New York Times*, accusé de divulgation de secret d'État pour avoir donné au journal des informations sur le plan de retraite de l'ancien dirigeant communiste Jiang Zemin.

En 2009, les relations diplomatiques entre Canberra et Pékin se sont nettement refroidies quand quatre hauts responsables du conglomérat minier Rio Tinto PLC – dont un australien - ont été arrêtés, encore une fois pour divulgation de secrets d'État (et accessoirement espionnage.) Ces arrestations ne sont en réalité très probablement qu'une mesure de rétorsion exercée après l'échec des négociations commerciales entre l'Association chinoise de l'Acier et Rio Tinto.

Pour Li Hongkuan, un analyste des services Internet basé aux États-Unis, la ratification du dernier amendement est une tentative par le régime chinois de légitimer son contrôle d'Internet, lui donnant le moyen de répondre aux critiques internationales en disant qu'il ne fait qu' « *appliquer la loi* ».

Li Jing

Les expulsés du Guangdong toujours dans la poussière 12 ans après

Douze ans après leur expulsion, près de 4.000 migrants de la province de Guangdong sont toujours laissés à l'abandon par les autorités locales. Les habitants de la zone qui est depuis devenue le réservoir Xinfengjiang, dans le canton Dongyuan, auraient dû recevoir la somme de 13.000 yuans chacun (environ 1.300 euros) lorsqu'ils ont dû quitter leur domicile. Après prélèvements divers à la source par des responsables locaux, c'est finalement moins de 5.000 yuans (500 euros) qu'ils ont perçu. La mauvaise surprise serait passée vite si les expulsés avaient pu garder les 300 *mu* (49 acres) de terres cultivables qu'ils s'étaient vu attribuer – et qui devaient garantir leur survie. Ils en ont rapidement été expropriés pour en faire une zone industrielle.

Douze ans après, ces migrants qui vivent encore dans un bidonville, savent que leurs demandes continueront d'être ignorées. Ceux qui ont élevé la voix ont été menacés, détenus, et interdits de déplacement.

Fang Xiao

Paris 13e. À SAISIR, EXCEPTIONNEL

Butte aux Cailles/Place d'Italie. Maison moderne façon loft, 145 m², Lumière et calme sur rue piétonne. Bon état, gaz. Rez-de-chaussée (2 accès) : buanderie, bureau, chambre, salle de bains, wc, cuisine américaine, salle à manger, cave. Au 1er : salon, 2 chambres. Utilisable atelier, studio, profession libérale. 1.125.000 euros.

Tél : 06.10.44.71.39

Photos à voir absolument sur :

www.labaleine.net

E-mail : brt76@free.fr

Baie de Sienne
IMMOBILIER

REGNEVILLE sur MER

Ancien presbytère du 15 eme siècle, d'une surface de 110 m² comprenant pièce de vie avec espace cuisine, salon, SDB, WC et buanderie. 1er étage : deux chambres et espace bureau. 2eme étage : une chambre.

Magnifique vue panoramique sur la mer et le havre de Regnéville. Joli jardin de curé clos de murs, 400 m².

Prix : 367 000 € FAI

Renseignements : 02 33 45 76 68 – 06 73 13 62 94

Le « tunnel de la mort » à l'entrée des Jeux Asiatiques

Un inspecteur qualité forcé à la démission

Un inspecteur des travaux d'extension du métro de la ville de Canton, au Sud de la Chine, affirme que le tunnel supplémentaire construit pour assurer les transports lors des Jeux Asiatiques est dangereux du fait de l'utilisation de matériaux de second choix. L'expert dit avoir été forcé à la démission après avoir publiquement alerté des risques d'effondrement du tunnel.

Depuis le 30 août, Zhong Jizhang, ingénieur et ancien responsable du Centre d'Inspection Sujian, de la ville de Canton affirme que l'extension de la ligne 3 du métro de Canton pose de sérieux problèmes de qualité. Sur son blog dédié et intitulé « *Une route de la mort pour les Jeux Asiatiques de Canton* », M. Zhong affirme que malgré les menaces reçues, il doit « *dire la vérité.* »

Des contrôles qualité bâclés

L'extension Nord de la ligne 3 du métro de Canton relie au nord l'aéroport international Baiyun avec, au sud, la gare ferroviaire est de la ville. Elle traverse tout le quartier Panyu et doit être un axe majeur de transports entre l'aéroport et le village des Jeux Asiatiques.

D'après Zhong, des échantillons du tunnel inspectés montrent qu'il n'est qu'à deux tiers de la norme de résistance optimale, ce qui augmente le risque d'effondrement. L'ouvrage a cependant passé les inspections qualité avec succès.

Après que le groupe de construction pékinois Chang Cheng a achevé le projet de métro, le centre d'inspection de Sujian, dirigé par M. Zhong, a procédé aux contrôles. Sur six échantillons testés, un seul était aux normes de sécurité, un test répété plusieurs fois pour un résultat à chaque fois aussi inquiétant.

D'après Zhong, le dirigeant de Chang Cheng est étroitement lié au directeur du centre d'inspection de Sujian, et souhaitait que l'inspection soit faite par ce dernier, ce qu'avait refusé M. Zhong. Quelques semaines plus tard, un ingénieur travaillant pour Zhong dit avoir appelé le site de construction pour demander le dossier qualité de l'entrepreneur, à quoi on lui aurait répondu que « *l'inspection n'est plus nécessaire, dans notre monde tout peut s'obtenir avec de l'argent* ».

Forcé à la démission

M. Zhong affirme qu'il était le seul dans le centre d'inspection Sujian à être habilité pour l'inspection des ponts et tunnels, grâce à un permis délivré par le ministère des Transports. Le directeur du centre d'inspection Sujianlui aurait indiqué dans une réunion interne qu'il était interdit à quiconque d'accepter des interviews ou des propositions d'expertises complémentaires par des départements annexes. M. Zhong a été forcé de démissionner et un de ses ingénieurs a également été renvoyé.

Dans une interview avec le *New Daily Express*, Zhong accuse l'entreprise Chang Cheng d'avoir fabriqué un rapport d'inspection acceptable et combinant les parties positives de deux rapports différents, et en les soumettant comme un rapport unique. Interrogé par *The Epoch Times*, il affirme aussi que les exploitants du métro de Canton se contredisent quand ils parlent des inspections : ils lui auraient d'abord confié avoir été escroqués par Chang Cheng, avant d'affirmer devant la presse que les inspections finales du tunnel n'étaient pas encore achevées.

MIKE CLARKE/AFP/Getty Images

Fin des travaux à Canton.

« C'est comme avoir une chaise avec un pied cassé. Même si les autres pieds sont solides, la chaise est inutilisable. »

Dans un communiqué de presse, la compagnie du métro indique qu'un second bureau d'inspection a opéré des prélèvements des tunnels de connexion des lignes 2 et 3 du métro à la mi-2009, et trouvé que, bien que deux échantillons soient inadéquats, l'ensemble de la structure du tunnel était sûre.

Pour Zhong, que cite le *New Daily Express*, « *n'importe qui dans le métier sait que si vous n'atteignez pas le critère requis, vous êtes disqualifié, il n'y pas la notion d'être seulement inadéquat. Des six échantillons testés, cinq n'atteignaient pas le critère* ».

« *Pour le dire simplement, c'est comme avoir une chaise avec un pied cassé. Même si les autres pieds sont solides, la chaise est inutilisable.* »

XIE DONGYAN

Des policiers manifestants tabassés à Anshan… l'opinion publique ne compatit pas

La blogosphère chinoise parle bien sûr du phénomène de l'arroseur arrosé : cinq policiers qui manifestaient devant le bureau du procureur de la ville d'Anshan, dans la province de Liaoning, ont été entourés par un groupe d'employés du ministère public, qui ont arraché leurs banderoles et les ont copieusement battus. L'un d'entre eux, assommé, a été traîné à l'intérieur du bâtiment, racontent des témoins. Les cinq officiers contestaient avoir utilisé la torture pour obtenir les aveux de suspects.

Censure pudique

Un Internaute a rapidement mis en ligne des images de la scène, qui ont largement circulé et ont été reprises dans un article du *Beijing News*. Interrogés, le bureau de Sécurité Publique d'Anshan et le ministère public ont confirmé l'incident et dit être en train de chercher des informations pour l'expliquer. Toutes les références internet au dit incident ont rapidement disparu.

Pour Heng He, commentateur de l'actualité chinoise, la violence n'est pas inhérente à la police chinoise, mais a été stimulée au sein du système de sécurité chinois par les exigences de « *résultats* » du régime communiste chinois.

« *Ces policiers font le mal parce que c'est ce que leur demande le régime qui les paie. Ils ne sont que de petites mains. Alors s'ils provoquent leur employeur, pourquoi serait-il surprenant qu'ils reçoivent un traitement comparable à celui qu'ils infligent au quotidien ?* »

« *Il est de sens commun que des trois organes judiciaires en Chine, le ministère public est au bas de la hiérarchie, avec les magistrats du siège au milieu et la sécurité publique au sommet. Sans soutien fort, les employés du parquet n'auraient pu oser frapper des policiers. Il est évident que derrière, ils avaient l'accord du Comité du Parti et du Comité Politique et Législatif.* »

Photo Internet

Cinq policiers en uniforme passés à tabac à Anshan.

La torture est communément utilisée en Chine pour obtenir des aveux, avec une impunité pour les tortionnaires qui va de relative à totale en fonction du soutien politique apporté à leur action. Les internautes chinois se sont massivement réjouis du passage à tabac des policiers, certains allant jusqu'à regretter qu'ils s'en soient sortis vivants. L'avocat Zheng Jiangwei n'est pas surpris : « *Quand la police frappe, elle n'imagine pas pouvoir être traitée de la même manière. Leur mésaventure n'attire aucune sympathie mais seulement de la satisfaction* ».

Pour un blogueur, « *si même la police, le bras armé du gouvernement, peut être attaquée si brutalement et publiquement, imaginez comment les gens du peuple sont traités* ».

RONA RUI

ÉDITORIAL

NEUF COMMENTAIRES

83.085.332 de Chinois ont démissionné du Parti après avoir lu les *Neuf commentaires sur le Parti Communiste*. Ce mouvement de démissions reste pour le peuple un moyen d'expression non violent, apolitique et sans précédent dans la société chinoise.
La Grande Époque publie un extrait traduit de cette série éditoriale chinoise dans chacun de ses numéros.

Huitième commentaire

Le sens de la nature du Parti, ou l'attitude envers le Parti, qui a pénétré jusque dans leurs os au cours d'années de lutte, les a amenés à se compromettre et à se soumettre dans les moments critiques parce que dans leur subconscient la survie du Parti était primordiale. Ils se seraient plutôt sacrifiés et auraient observé la force perverse commettre des meurtres au sein même du Parti, plutôt que de remettre en cause la survie du Parti par leurs pensées consciencieuses et bienveillantes. Voilà précisément le résultat des mécanismes de lutte du PCC : les bonnes personnes sont transformées en instruments dont il se sert, et la nature du Parti est utilisée pour limiter et même éliminer le plus possible la conscience humaine. Des dizaines de « lignes de combat » du PCC ont fait tomber plus de dix dirigeants de haut niveau ou leurs successeurs désignés ; pas un seul des hauts dirigeants n'a bien fini. Bien que Mao Tse Toung ait été le roi pendant 43 ans, peu après sa mort, sa femme et sa nièce ont été mises en prison, ce qui a été acclamé par le Parti entier comme une grande victoire du maoïsme. Est-ce une comédie ou une farce ?

Après la prise du pouvoir par le PCC, il y a eu d'incessantes campagnes politiques, des luttes au sein même du Parti et à l'extérieur du Parti. Cela a été le cas pendant l'ère de Mao Tse Toung et c'est toujours le cas dans l'ère post-maoïste, une ère de « *réformes et d'ouverture* ». Dans les années 1980, lorsque les gens commençaient juste à avoir un brin de liberté dans leur pensée, le PCC a lancé sa campagne « *d'opposition à la libéralisation bourgeoise* » et a proposé les « *quatre principes fondamentaux* » afin de maintenir sa domination absolue. En 1989, les étudiants qui demandaient paisiblement la démocratie ont été réprimés dans le sang parce que le PCC n'autorise pas les aspirations démocratiques. Les années 1990 ont vu une augmentation rapide des pratiquants de Falun Gong qui croient à l'authenticité, à la bienveillance et à la tolérance mais qui depuis 1999 font l'objet d'une persécution qu'on peut qualifier de génocide, car le PCC ne peut pas tolérer la nature humaine et les pensées bienveillantes. Il doit avoir recours à la violence pour détruire la conscience et assurer son propre pouvoir. Depuis le début du XXIe siècle, le monde entier s'est relié à Internet mais le PCC a dépensé d'énormes sommes pour créer un blocus du réseau destiné à piéger en ligne les libéraux qui s'y connectent car il redoute que les gens accèdent librement à l'information.

VI. La dégénérescence de la secte perverse du Parti communiste

La secte PCC gouverne principalement en s'opposant à la nature humaine et aux principes du ciel. Le PCC est connu pour son arrogance, l'importance qu'il s'attribue, son égoïsme et ses agissements cruels. Il amène constamment des désastres au pays et à la population, mais n'admet jamais ses erreurs et ne révèle jamais au peuple sa véritable nature. Le PCC n'a jamais hésité à changer ses slogans et ses étiquettes, qui sont considérés par le PCC comme des moyens de maintenir son contrôle. Il fera tout pour garder le pouvoir, avec un mépris total de la moralité, de la justice et de la vie humaine.

L'institutionnalisation et l'action de cette secte perverse dans la société vont l'amener à son effondrement. La centralisation du pouvoir a eu pour conséquence de réduire au silence l'opinion publique et de détruire tous les mécanismes de contrôle, ne laissant rien qui puisse empêcher le PCC de glisser dans la corruption et vers la désintégration.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.lagrandeepoque.com*

- 14,3 %

C'est la baisse du taux d'épargne des ménages dans la zone euro au deuxième trimestre 2010, selon Eurostat, l'office statistique de l'Union européenne. Cette baisse du taux d'épargne est due à la diminution plus rapide du revenu disponible réel (- 0,3 %) que des dépenses de consommation finales exprimées en termes réels (- 0,1 %).

La réduction des déficits n'est pas l'alpha et l'oméga de la gouvernance économique

Les coupes budgétaires sont en vogue dans les États membres de l'UE. Les gouvernements cherchent à réduire leurs déficits. Il ne faut cependant pas oublier que l'explosion de la dette publique n'est pas tant due à la prodigalité des États qu'au sauvetage du secteur financier. C'est pour cela que le Parlement européen appelle de ses vœux un meilleur contrôle des dépenses publiques tout en s'attaquant aux déséquilibres structurels qui mettent en danger l'économie européenne. Le 20 octobre dernier, le Parlement européen a adopté le rapport écrit par le Portugais Diogo Feio (Parti populaire européen) sur l'amélioration de la gouvernance économique en Europe.

Creusement de la dette publique et déséquilibre macroéconomique : un bilan inquiétant

Les pays européens sont extrêmement endettés, et ce d'autant plus depuis la crise. Dans certains cas, la cause en est le haut niveau de dépenses publiques avant la crise. En Grèce, la dette est passée de 98 % du Produit intérieur brut (PIB) en 2006 à 116 % en 2009. Dans d'autres pays, comme en Irlande où la dette publique est passée 25 % à 64 % du PIB sur la même période, ce sont les sommes allouées au sauvetage du système financier qui sont en cause.

Par ailleurs, le Pacte de stabilité et de croissance se concentre plus sur les déficits annuels des budgets nationaux que sur le niveau de la dette globale des pays. De nombreux gouvernements se sont ainsi contentés de réduire leurs déficits, laissant la dette publique augmenter année après année.

Enfin, on observe de fortes disparités entre les pays exportateurs, c'est-à-dire qui produisent plus qu'ils ne consomment (Allemagne, Pays-Bas...) et les pays importateurs, qui connaissent le schéma inverse (Espagne, Portugal...). Il en résulte un déséquilibre global en Europe. « *Les déséquilibres préexistant à la crise émergent à nouveau* », a d'ailleurs mis en garde Olli Rehn, le commissaire européen aux affaires économiques et monétaire lors du débat en séance plénière.

Renforcer le Pacte de stabilité et de croissance, identifier les déséquilibres : telle est l'approche proposée par les députés européens.

Dans la résolution adoptée, le Parlement européen a fait part de ses propositions pour remédier à ces problèmes et améliorer la gouvernance économique en Europe.

Tout d'abord, il appelle à une révision du fonctionnement du Pacte de stabilité et de croissance afin qu'il prenne mieux en compte la dette publique. Si les gouvernements ne prennent pas de mesures suffisantes pour la réduire, ils pourraient s'exposer à des sanctions plus efficaces que celles actuellement en place. « *La gouvernance économique est plus que le simple contrôle des déficits* », soutient le Français Pascal Canfin (Verts).

Ensuite, il demande la mise en place d'une véritable surveillance macroéconomique qui serait complémentaire de la surveillance budgétaire inscrite dans le cadre du Pacte de stabilité. Cela permettrait de prévenir les déséquilibres globaux avec un Comité européen du risque systémique.

AFP/Getty Images

Le logo de l'euro devant le bâtiment de la Banque centrale européenne (BCE) à Francfort en Allemagne.

Les députés européens souhaitent ensuite que les mécanismes de réponses aux crises soient définis par un Fonds monétaire européen, permettant d'éviter des réponses au coup par coup.

Chaque semestre, les budgets nationaux pourraient également être vérifiés dans un cadre européen afin d'éviter toute mise en danger de la stabilité des finances publiques, dont les répercussions peuvent affecter l'ensemble de l'Union européenne (UE).

Enfin, les députés veulent que les statistiques économiques soient plus fiables et que l'UE – ou la zone euro – soit représentée dans les organisations internationales comme le Fonds monétaire international.

Quatre proposition sur la table

La position arrêtée par le Parlement européen n'est pas la seule. Fin septembre, la Commission européenne avait publié ses six propositions pour améliorer la gouvernance économique, reprenant à son compte certaines des idées des parlementaires. Le Conseil européen avait pour sa part mis en place un groupe de travail sur le même sujet, qui devrait présenter ses conclusions lors du sommet européen de cette semaine.

Ces deux dernières propositions ont en commun de vouloir inverser le mécanisme de sanctions à l'égard des États membres : il faudrait une majorité qualifiée des États non plus pour adopter des sanctions, mais pour les rejeter.

Une dernière initiative a été mise sur la table par Nicolas Sarkozy et Angela Merkel lors de leur rencontre à Deauville, le 18 octobre dernier. Elle vise à faire échec à l'inversion du mécanisme d'adoption des sanctions. De nombreux parlementaires, parmi lesquels Diogo Feio (Parti populaire européen), Guy Verhofstadt, leader des démocrates et libéraux (ALDE) et Martin Schulz, leader du groupe socialiste, ont critiqué « *une attaque contre les institutions de l'UE* » et appelé à rester fidèle à la « *méthode communautaire* ».

Parlement européen
Affaires économiques et monétaires

AFP/Getty Images

Confronter les risques systémiques des marchés financiers

L'élaboration de systèmes d'alerte rapide plus innovants et avancés permettrait l'adoption de mesures visant à stabiliser les marchés financiers.

Les crises qui ont frappé les marchés financiers européens et internationaux au cours des deux dernières années nous obligent à chercher de nouvelles mesures afin d'assurer une viabilité fiscale. Dans le cadre de ses efforts pour faire face à cette question, la Commission européenne soutient actuellement un nouveau projet de recherche visant à élaborer de nouveaux indicateurs de risques systémiques pour des « *systèmes d'alerte rapide* » qui permettraient de signaler à un stade très précoce l'imminence de crises financières. Le projet FOC (*Forecasting financial crises*) fournira aux gouvernements et banquiers les munitions nécessaires afin d'étouffer les problèmes dans l'œuf.

Le FOC est financé par le programme ouvert « Technologies de l'information futures et émergentes » (FET Open) au titre du thème « Technologies de l'information et de la communication » (TIC) du septième programme-cadre (7e PC) de l'UE pour la somme de 1,8 million d'euros. Le consortium FOC se compose de chercheurs d'Italie, d'Espagne, de Suisse et du Royaume-Uni, ainsi que d'experts de la Banque centrale européenne (BCE).

Les partenaires du projet évalueront les transactions financières fondées sur les TIC et les questions de recherche Internet et garderont un œil sur l'élaboration du risque en termes de systèmes économiques et financiers.

« *Cette nouvelle recherche devrait permettre de mieux surveiller les marchés financiers en portant leur attention sur les risques systémiques induits par les systèmes électroniques complexes et étroitement interconnectés d'information et de transaction sur ces marchés* », déclarait Neelie Kroes, vice-présidente de la Commission européenne responsable de la stratégie numérique.

Un réseau complexe de systèmes de transaction électroniques permet d'interconnecter les institutions financières. Alors qu'il contribue à plus de transactions et d'activités paisibles, si un établissement fait faillite, cela risque de mettre en difficulté beaucoup d'autres établissements. Cet effet « domino » ne fait pas de distinction entre les institutions saines d'un point de vue financier ou non.

Les observateurs de marchés n'ont pas réussi à prévoir la crise financière qui nous a frappée car les outils et données existants ne permettaient pas aux experts de prendre suffisamment en compte le degré de dépendance du secteur à l'égard de ces interactions complexes et de ces prises de risque mutuelles.

En bref, le FOC aidera les décideurs politiques à mieux comprendre comment les systèmes bancaires, les marchés boursiers et le flux de crédit sont interconnectés les uns par rapport aux autres. Les outils logiciels et conceptuels mis au point par le consortium FOC pourraient contribuer à l'élaboration de systèmes d'alerte rapide plus innovants et avancés qui entraîneraient l'adoption de mesures visant à stabiliser les marchés financiers.

Les partenaires du FOC concentreront leurs efforts de recherche sur la transaction financière et les données de recherche Internet. Un exemple consiste à déterminer la fréquence de certains mots-clés spécifiques relatifs à la finance dans les moteurs de recherche. De nombreux organismes politiques, dont la BCE et le Comité européen du risque systémique, utiliseront les indicateurs de risque du FOC en vue de prévenir les crises financières futures.

Lancé en septembre 2010 et devant se terminer en 2013, le projet FOC s'inscrit dans le cadre d'une initiative de la Commission européenne visant à stimuler la recherche à haut risque sur les TIC à l'avenir et les technologies d'informations émergentes. Le FET Open, entre-temps, a été adopté par la Commission européenne en mai 2010 et cible une croissance intelligente, durable et inclusive.

Cordis

Fonds de commerce

75 - Paris

Paris 1er. Bar/tabac/brasserie, emplacement exceptionnel n° 1, 64 couverts, bail 2010, loyer mensuel 4.015 euros, sans travaux. Avec appartement 3 pièces 45 m², cuisine aux normes. Prix du fonds 1.399.500 FAI. Tél 06 17 74 92 92

Paris 4e. A céder local commercial, bel emplacement dans zone touristique et piétonne, proche Centre Pompidou. 30 m2 + sous-sol accessible par escalier intérieur 30 m2. Hauteur sous plafond 3 m. Bail neuf 3/6/9. Tous commerces sauf nuisances. Loyer 3.000 euros hors charges. Cession 170.000 euros. Tél : 01 42 72 84 24 sauf mardi et mercredi ou lg.desaintfiacre@gmail.com.

Paris 9e. A vendre restaurant (spécialités asiatiques, mentionné dans les guides), 33 ans d'ancienneté. Départ cause retraite. Très bien placé, gros passage, situé entre le métro Notre Dame de Lorette et Cadet. Surface de 42 m² + grande cave + 30 places assises. Loyer 1.800 euros + charges. Prix 110.000 euros. Bail neuf. Tél : 01.42.85.89.31 ou 01.48.78.11.14

Paris 10e, vend fonds de commerce restaurant Boulevard Magenta (proche gare du Nord). 100 m² dont 60 m² rez-de-chaussée, 40 m² sous-sol, terrasses. 60 places. Prix : 149.000 euros. Loyer : 3.250 euros/ mois. Tel : 06.62.52.65.16

Paris 10e, Magenta. Fonds de commerce DVD. 10 mètres de façade vitrée. Bon emplacement. 45 m² + 25 m² sous-sol. Fonds : 38.000 euros. Bon chiffre d'affaires. Loyer : 2.000 euros/mois HT + charges. Jean-Claude : 06.98.29.75.85 ou jcbauman@wanadoo.fr

Paris 11e, bar tabac. 150 m², Bail 2005, Loyer 2.775 euros CC. Commisions 101K euros. Tabac. CA Total 457K euros. Prix 880.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél 06.66.66.10.00

Paris 11e, fonds de commerce. Métro Oberkampf. 68 couverts + 15 couverts en terrasse. Restaurant traditionnel italien. Bonne clientèle fidèle (depuis 15 ans). Vente sur place et à emporter. Prix : 280.000 euros. Non négociable. Tél : 06.76.16.41.65

Paris 12e. A vendre fonds de commerce restaurant italien pizzeria, cause double emplois, licence IV. 56 places, terrasse + cave voûtée, belle affaire, entièrement rénovée et agencée en 2003, aux normes. Loyer : 2.800 euros charges et eau comprises. Secteur Gare de Lyon. Prix : 320.000 euros à débattre. Agences s'abstenir. Tél : 06.14.98.92.19

Paris 13e, bar restaurant de 26 places, aux normes avec extraction, doit de terrasse de 8 places, bail octobre 2007 loyer 757 euros TTC/mois. Prix fonds 130.000 euros. Agence FACTORIM Tél. 06.66.66.10.00

Paris 13e, vends appartements : studio 35 m². Masséna. 205.000 euros
Vitry-sur-Seine : 4 pièces. 96 m². Terrasse. Etat neuf. 371.000 euros
Kremlin-Bicêtre : Duplex 128 m². Proche Porte d'Italie. 525.000 euros. Contacter Sophie Bendrihem : 06.70.50.57.99

Paris 14e. Vends de commerce. Cave à vins. 4 rue Poirier de Narcay. 62 m² + 3 caves. Loyer 3.260 euros + 300 euros charges par trimestre. Activité que caviste et épicerie fine. Prix 60.000 euros. Plus stock. Tél : 01.45.39.69.94

Paris 14e, rue Raymond Losserand. Métro Porte de Vanves. Fonds de commerce **restaurant de spécialités exotiques**. Bail récent. 90 m² dont 1 grande salle, 60 couverts, cuisine, cave, wc. Terrasse sur rue. Très bien situé. Loyer : 2.500 euros/trimestre. Prix : 190.000 euros (1.279.116,15 francs). 01.45.39.00.91 ou 06.82.62.39.70 ou e-mail : nomenarisoa@yahoo.fr.

Paris 15e. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi, 110 m2, loyer 1.400 euros cc. Prix 380.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 15e. Fonds Civette (tabac/jeux/presse). Loyer 500 euros cc. Prix 189.000 euros. FAI. Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 17e. Atelier de retouches, très belle clientèle, bonne rentabilité, sans travaux, loyer mensuel 500 euros. Prix du fonds : 89 568 euros FAI. Tél 06 17 74 92 92.

Paris 18e. Proche de la mairie, vends pressing traditionnel de haute qualité. Emplacement premier ordre. Très bonne clientèle. Grande rue très commerçante. Bail 3/6/9 avec autorisation de faire restauration. CA 210.000 euros. Loyer 1.230 euros HT. Surface 75 m2, façade 7 m. Tél 06 60 90 00 12.

Paris 18e. Puces de Clignancourt. Fonds de commerce restaurant de 110 m2 plus 100 m2 de sous-sol. Total 270.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00.

Paris 18e. Proche de la mairie, vends pressing traditionnel de haute qualité. Emplacement premier ordre. Très bonne clientèle. Grande rue très commerçante. Bail 3/6/9 avec autorisation de faire restauration. CA 210.000 euros. Loyer 1.230 euros HT. Surface 75 m2, façade 7 m. Tél 06 60 90 00 12.

Paris 19e. Vends pressing. Local 110 mé. Machines à sec et acqua conformes à l'arrêté type 23455. Loyer mensuel 1.700 euros HT. Bail 09/2005. CA en progression. Possibilité formation et petit crédit. Prix 250.000 euros. Tél : 01.42.08.81.26. Port : 06.76.27.20.19.

Paris 20e, rue des Pyrénées,métro Jourdain. Cause départ à l'étranger. Vends terminal de cuisson, sandwicherie, salon de thé, terrasse ouverte. Surface 50m² environ. Loyer : 1.298 euros/mois charges comprises. Prix 125.000 euros à débattre. Possibilité gérance libre. Tél : 06.18.33.06.07 ou 06.50.32.49.98

78 - Yvelines

78730 St Arnoult-en-Yvelines. **Belle Auberge.** Hotel-Restaurant. 80 places. 10 chambres refaites neuf. Terrasse d'été 20 places. Prix de vente 395.000 euros HT. Etablissements aux normes. Bail 3-6-9. 3.200 euros HT. Pavillon 4 pièces inclus. Région Rambouillet à 5 minutes autoroute. Manque de restauration asiatique dans la ville. Tél :01.30.41.20.30

78117 Toussus Le Noble. Village en expansion. Très bon potentiel, à 7 km de Versailles, proche du terrain d'aviation. Vends murs et fonds restaurant au RDC. Prix : 1.600.000 euros. Appartement libre au 1er étage de 90 m². Au 2e étage : F1 28 m², occupé + studio 32 m² occupé + 1 chambre aménageable 18 m² libre. Restaurant 50 places assises, superficie intérieure 159 m² + terrasse 50 places assises, superficie extérieure totale 183 m². Tél : 02.33.58.36.59 ou 06.24.49.76.33

91 - Essonne

91560 Crosne. À vendre fonds de commerce bar tabac restaurant. Licence IV. Surface 120 m2 en 2 salles séparées : salle restauration 60 m2 (70 couverts) + bar (60 m2). Cave 50 m2. Rénové récemment. Aux normes. Bien situé face à grand hôpital et clinique. À 5 min de la gare de Villeneuve-Saint-Georges et à 10 min de la gare de Montgeron. Bail 3/6/9 tous commerces. Prix : 230.000 euros. Loyer : 1.700 euros HT. Tél : 06 29 19 02 08

92 - Hauts-de-Seine

92100 Boulogne Billancourt. Laverie libre service, 98 rue Balard. A proximité de la place Balard. Bail 3/6/9 (renouvelable fin juin 2012). Loyer mensuel 1.500 euros charges comprises. 1 centrale de paiement, 6 machines de 7 kg, 2 machines de 16 kg, 3 séchoirs électriques, 1 distributeur de lessive, 5 ballons d'eau chaude 3 x 600 litres, 1 compteur électronique tarif jaune. Prix 45.000 euros. Tél 06.17.40.30.33 (répondeur) ou email: paul.marie2@wanadoo.fr

92240 Malakoff limite Paris. Cause départ retraite 27 ans activité vend bar restaurant 42 places proche mairie bureaux et marché (3 fois par semaine). Bail récent 1.400 euros/mois avec appartement 4 pièces sdb, 2 caves, 1 grande, 1 avec cuisine, terrasse fumeurs. Tél 01.42.53.24.68. Prix 200.000 euros.

92240. Vends restaurant pizzeria 75 m². 50 couverts. Proche métro Etienne Dolet. A proximité de nombreux bureaux. Proche centre ville. Loyer 1.250 euros/mois charges comprises. Fonds 100.000 euros. Prix à débattre. Tél : 06.50.20.17.93

92300 Levallois-Perret. Très beau restaurant cuisine française, sans travaux, loyer mensuel 2.650 euros. Bail renouvelé 2010. 80 couverts + terrasse. Cuisine aux normes, belle clientèle, bonne rentabilité, prix du fonds : 442.250 FAI. Tél 06 17 74 92 92

92380 Garches – Vends fonds de commerce restaurant avec logement. Bail neuf. Prix 150.000 euros. Adresse : 136 Grande rue. Contact et visites 06.03.53.73.14.

92700 Colombes. À vendre fonds de commerce. Bien situé à côté de la gare de Colombes. Actuellement restaurant pizzeria. Licence IV. 2 sales: RDC 50 couverts, ouvert sur jardin + sous-sol 50 couverts, bien aménagé (fête, mariage…) + cuisine équipée neuve. Surface total 130 m². Loyer 1.500 euros/mois/TTC. Bail reste 6 ans et demi. Possibilité tout commerce. Prix : 120.000 euros. Tél : 06.63.76.40.89

93 - Seine-Saint-Denis

93. Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal shushi 150 m2, loyer 5.400 CC. Prix 590.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

93100 Montreuil. A vendre fonds de commerce, Cours des Halles au 183 rue de Paris. Situé entre deux sorties de métro. Métro Robespierre. Magasin de 68 m², comprenant hall, chambre froide, 2 réserves, wc, cuisine. Appartement environ 28 m² comprenant : 2 chambres + cuisine (wc) + réserve de 100 m². Bail 3/6/9: Loyer : 830 euros/mois. Prix 250.000 euros. Tél : 01.48.57.53.62.

93200 Seine-Saint-Denis. Bar Tabac Hôtel 9 chambres (au mois) + appartement + terrasse. Com tabac 101.000 euros, Hôtel 43.000 euros + Bar 73.000 euros. Bail neuf 4.000 euros/mois. Prix 850.000 euros. FAI Agence Factorim. Tél : 06.66.66.10.00

93300 Aubervilliers. À vendre murs dans immeuble en copropriété 70 m2 + 70 m2 sous-sol. Accès direct à 500 m porte de la Villette. Métro ligne 7. Div possibilités aménagement : appart loft bureaux boutique supérette. Hauteur 3m50. Rideau métallique. Chauffage central gaz. Local lumineux. Vitrine. Prix 210.000 euros. Tél : 06 07 36 09 85.

93400 Saint-Ouen. À Vendre murs de boutique. Proche Paris, métro et bus, près marché aux puces. Tous commerces ou bureaux, surface environ 20 m². 79.000 euros ou possibilité bail 3/6/9 ans. 35.000 euros + loyer 400 euros/mois. Tél : 06.09.39.00.98

93500 Pantin. Bien situé, avenue Jean Lolive. Cause départ retraite. Bail à céder 3/6/9. Possibilité tous commerces sauf restauration. 53 m² RDC + sous-sol 50 m² + 11 mètres vitrine. Loyer 1.700 euros/mois TTC. Prix négociable. Tél : 06.62.98.10.06 ou 06.36.95.38.59

94 - Val-de-Marne

94. Centre commercial. Fonds bar (licence IV). Restaurant idéal Shushi, 160 m2, loyer 3.300 euros CC. Prix : 320.000 euros. AFI Agence Factorim. Tél : 06 66 66 10 00

94100 St-Maur-des-Fossés. Adamville. Cession de droit au bail (sauf nuisances). Rare opportunité dans une des meilleures rues de St-Maur. Local 40 m² (climatisé). Loyer 1.219 euros/mois. Prix 158.000 euros (despécialisation comprise). Tél après 19 h au 06 16 41 38 97.

94 - Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Superficie 45m² tout informatisé, plan de qualification n° 2. Commission 120.000 euros EBE 70.000 euros loyer 1.120 euros HT. Bail reste 4 ans. Possibilité tabac sans concurrence. Statut SARL. Prix 270.000 euros. Tél : 06 11 85 76 17. Email : cma.leroux@wanadoo.fr

94300. Vends fonds de commerce à Vincennes. Métro St Mandé Tourelles. Avenue très commerçante. Institut de beauté 3 cabines + point d'eau climatisé. WC. Coin onglerie. Local 39 m². Bail 3-6-9. Loyer avec charges et TVA 19,6 %. Prix demandé 60.000 euros à débattre. Départ à l'étranger. Contact Jessica Azoulay au 06.20.125.125 ou M. Azoulay au 06.60.41.89.31

94300 Vincennes. Cause retraite cède librairie, presse, papeterie, carterie, fax, informatisé, connexion Strator. Clientèle de quartier. Chiffre d'affaires en progression. Commission 2007 : 24.500 euros. Chiffre d'affaires hors presse : 54.000 euros. Studio tout meublé, cellier, cave. Cour privée. Bail 9 ans. Prix : 115.000 euros. Agences s'abstenir. Tel : 01 77 99 54 02 / 06 28 26 76 28.

94400 Vitry-sur-Seine. Fonds de commerce onglerie salon de coiffure à céder. Boutique 13 m2, WC séparé. Petite vitrine. Pas de travaux à prévoir. Face à deux écoles et crèche. Accessible via RER C et bus 180. Loyer 615 euros TTC eau comprise. EDF 58 euros par mois. Bail 3-6-9 devant notaire. Prix 10.000 euros. À débattre. Tél 06 80 60 57 05.

94400 Vitry-sur-Seine. Magasin face centre commercial. Super emplacement. Bon CA. Refait à neuf avec clim réversible. Surface 500 m2 + réserve 80 m2. Bail neuf activité prêt-à-porter féminin, chaussures, accessoires, bazar. Loyer de 4.200 euros HT. Taxe foncière à la charge du bailleur. Prix 220.000 euros. Tél 06 69 49 77 80.

94400 Vitry-sur-Seine. À vendre dans centre commercial magasin prêt-à-porter féminin et accessoires. 160 m². Bon CA. Entièrement rénové avec climatisation. Emplacement 1er ordre. 175.000 euros. À débattre. Loyer 8.500 euros TTC charges comprises. Tél : 06.69.49.77.80

94500 Champigny-sur-Marne. Presse loto RATP manèges situé dans galerie marchande. Commission 120.000 euros. EBE 70.000 euros. Loyer 1.330 euros TTC. Superficie 45 m2 tout informatisé. Possibilité tabac sans concurrence. 1.000 à 1.500 clients jour. Prix de vente 210.000 euros. Cause retraite. Tél 06 11 85 76 17. Mail : cma.leroux1@orange.fr

95 - Val-d'Oise

95200 Sarcelles. Vend cause départ restaurant pizzeria environ 350 m² situé au centre commercial des Flanades avenue du 8 mai 1945. Peut accueillir 160 places assises en intérieur et 160 places en extérieur sur terrasse. Ouvert 7 jours sur 7. Possibilité tous commerces. Loyer charges comprises : 3.000 euros/mois. Prix 330.000 euros. Tél : 06.26.50.48.68

Immobilier

93 - Seine-Saint-Denis

93100 Montreuil. A Louer studio-mezzanine atypique meublé, 800 euros/mois + charges 30 euros, 32 m². Proche métro Robespierre ligne 9. Tout équipé, tout confort, refait neuf, très calme. RDC jardin. Tél : 06.09.39.00.98

Rencontres

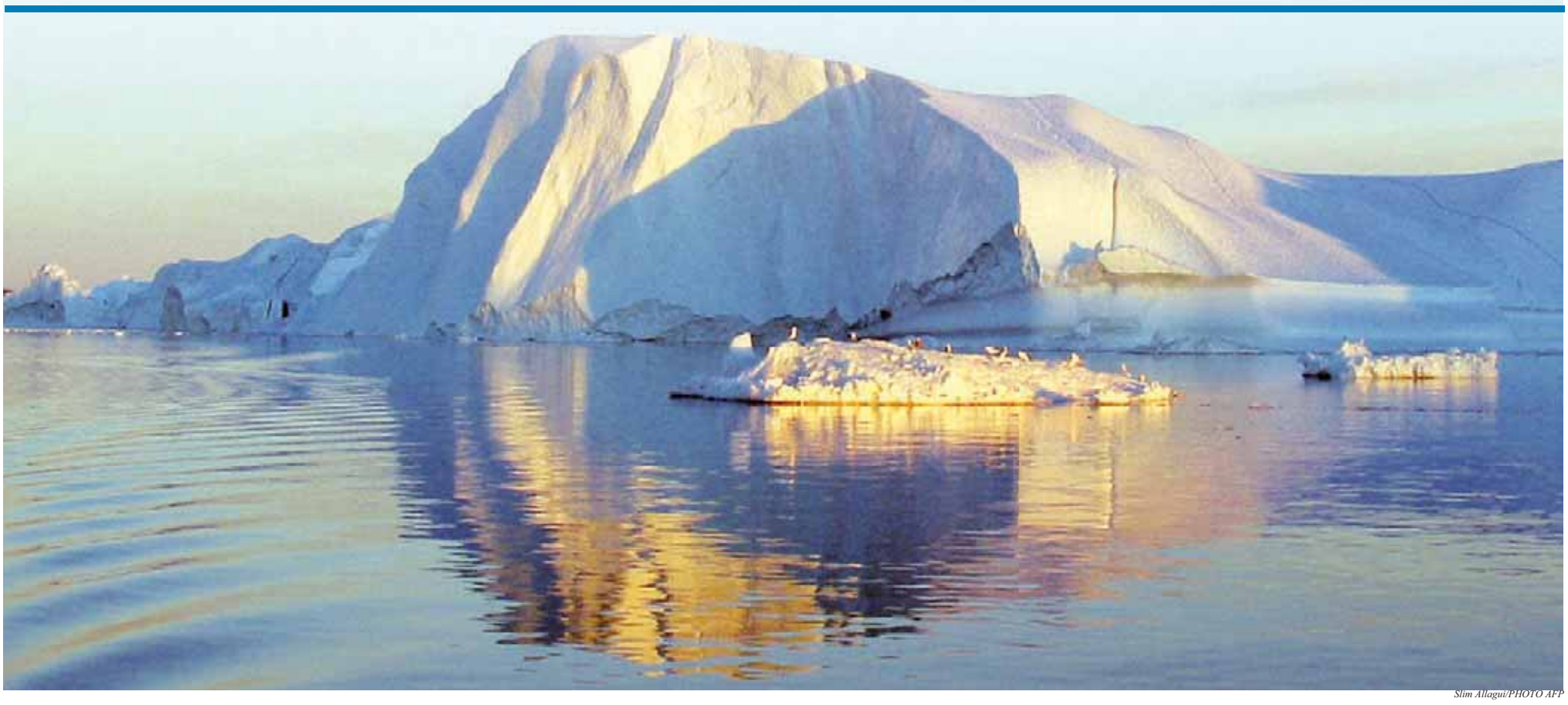
Agence de rencontres Plein Soleil, la référence sur Paris des rencontres sérieuses mais modernes. Jeunes femmes de toutes origines et hommes européens de très bonne condition sociale (cadres, avocats, médecins, architectes, entrepreneurs, …). Tél : 01 47 55 06 69 (sur rendez-vous). Email : pleinsoleil6@wanadoo.fr www.agencepleinsoleil.com

La Grande Époque
The Epoch Times 大紀元

NOUVEAU REGARD

ÉDITION 187

WWW.LAGRANDEEPOQUE.COM | UN REGARD NOUVEAU SUR UN MONDE EN ÉVOLUTION | 1 – 15 NOVEMBRE 2010 • BIMENSUEL



Slim Allagui/PHOTO AFP

Le soleil se couche sur le fjord d'Ilulissat, sur la côte ouest du Groenland, situé à 250 km (155 miles) au nord du cercle polaire arctique.

Année de la biodiversité

L'Arctique, haut lieu des changements climatiques du globe

Le rapport annuel du gouvernement américain est absolu : l'Arctique se réchauffe inlassablement d'une manière sans précédent et ce réchauffement affecte les populations, les écosystèmes et le climat dans les zones les plus peuplées de l'hémisphère nord. Le Groenland inscrit des températures performantes, la fonte des glaces et une réduction de la banquise, conclut une équipe internationale dans un rapport nommé « Arctic Report Card ».

Les températures chutent dans l'ouest de l'Europe. Le groupe américain Weather Services International, agence privée de prévisions météorologiques, prévoit des températures inférieures à la normale pour l'ouest de l'Europe, selon les indications d'un communiqué de presse. Il laisse augurer un nouvel hiver froid en 2010. Le responsable météorologue de WSI, Todd Crawford, déclare : « *D'après les données disponibles, nous nous attendons à un nouvel hiver plus froid que la normale pour le Royaume-Uni et la moitié ouest de l'Europe, même si ces températures plus froides interviendront moins tôt que l'hiver dernier* ». L'administration Nationale des Océans et de l'Atmosphère (Noaa) précise également que le changement climatique s'accélère en Arctique et c'est pourquoi l'Europe grelotte.

La situation en Arctique affecte l'écosystème de la région

Jane Lubchenco, directrice de l'Agence océanique et atmosphérique américaine (NOAA) déclare dans un communiqué : « *Tout ce qui doit se produire sur le reste du globe arrive en premier lieu et dans une large mesure dans l'Arctique* ». Elle ajoute : « *Au-delà du fait que la situation en Arctique affecte les populations humaines et l'écosystème de cette région, le réchauffement des températures arctiques, la diminution du permafrost (sol gelé en permanence), la couverture neigeuse, les glaciers et la glace flottante ont des conséquences étendues pour les systèmes physiques et biologiques dans les autres parties du globe.*».

L'ONU s'est penché sur ce problème de l'Arctique lors de la conférence de Nagoya sur la protection de la biodiversité. Des experts du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) se sont réunis et ils ont notifié dans un rapport que les problèmes occasionnés par les changements environnementaux et climatiques de l'Arctique ont des conséquences sur l'univers de la faune de la flore et des populations locales de cette partie du monde. Achim Steiner, directeur exécutif du PNUE, a ainsi déclaré : « *Nous sommes témoins de changements sans précédent en Arctique qui vont avoir d'importantes conséquences non seulement pour la région elle-même, mais aussi pour le reste du monde* ».

Les oiseaux migrateurs, les ours polaires et les populations locales

Des centaines d'espèces d'oiseaux migrateurs survolent chaque année l'Arctique. C'est pour eux une étape importante du cycle migratoire. Si le réchauffement climatique met en danger cette biodiversité, par la fonte des glaces, il met en péril, à plus forte raison, l'ours polaire qui va perdre son habitat. Il fragilise aussi les populations locales qui vont perdre leur terre et leur mode de vie. Il fragilise aussi le monde entier puisque le lien international du réchauffement climatique est indéniable.

Les liens climatiques entre l'ensemble des continents sont visibles. 69 experts internationaux mobilisés par la Noaa ont montré une relation directe entre les froids extrêmes des latitudes moyennes (Europe) et les changements dans les vents de l'Arctique. Les scientifiques ont ainsi découvert une connexion entre les fortes chutes de neige aux États-Unis, au nord de l'Europe, à l'ouest asiatique de l'hiver dernier, avec celles des températures de l'air plus élevées en Arctique.

Préserver la biodiversité de l'Arctique par des zones protégées

Selon un rapport concernant la protection de l'Arctique, les experts demandent « *un renforcement des investissements de cogestion* » et la mise en place d'une « *approche globale de coordination* ». De plus, le PNUE réclame un agrandissement des zones protégées et plus particulièrement celles « *des zones côtières et de l'environnement marin* ».

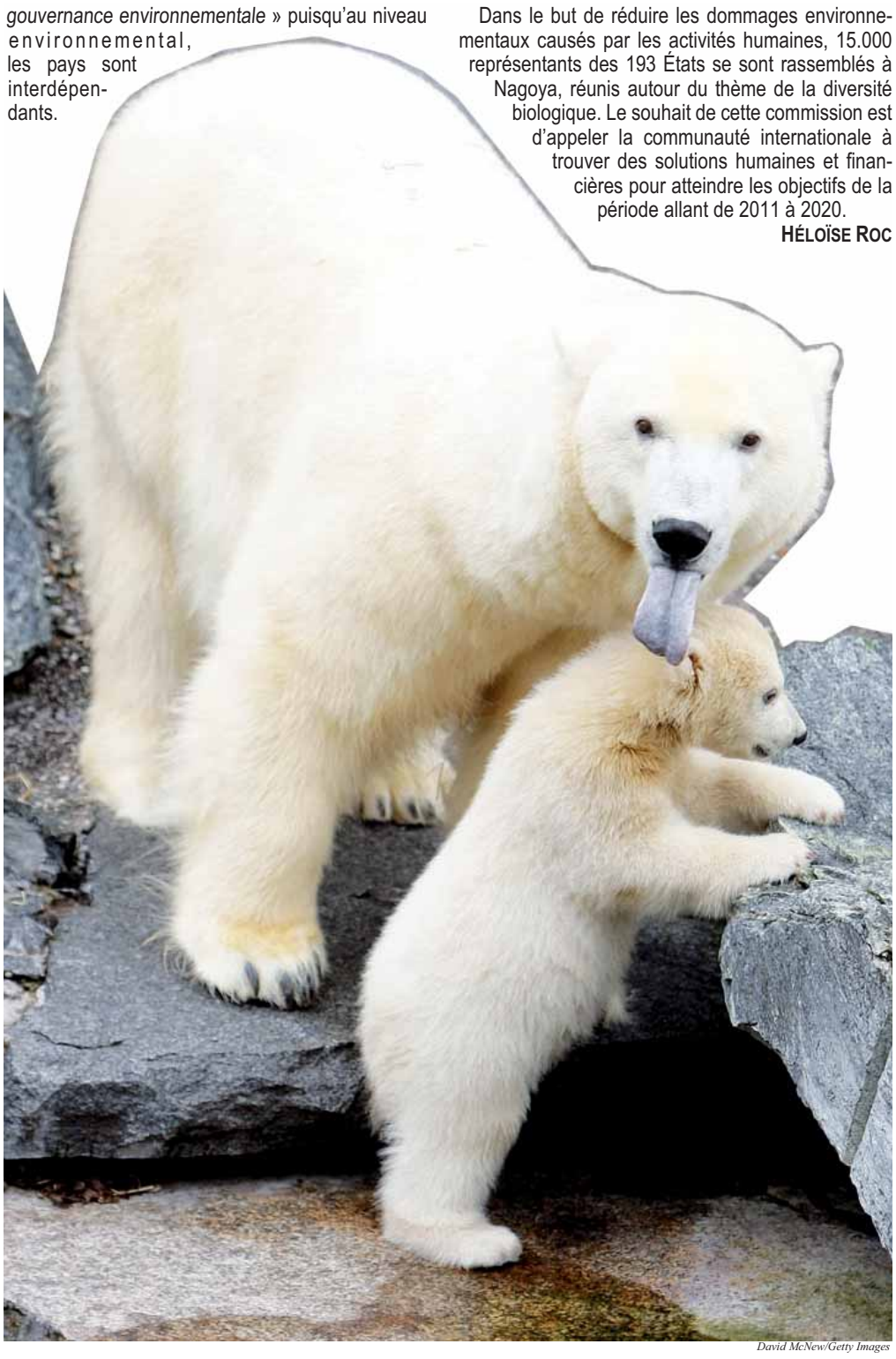
Les experts réunis souhaitent renforcer le Conseil de l'Arctique. En effet, le Conseil de l'Arctique est un organe intergouvernemental, composé de huit pays membres : le Canada, le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Fédération de Russie, la Suède et les États-Unis. Il est aussi ouvert à la société civile et tout spécialement aux organisations de défense des peuples autochtones. Mais le désir du PNUE est d'intégrer de nouveaux membres, de nouveaux pays qui pourraient contribuer à la défense des espèces migratoires en transit dans la région.

L'année de la biodiversité et l'interdépendance des peuples

Selon l'ONU les défis que pose la conservation de la biodiversité sont une opportunité pour « *renforcer la coopération entre les pays* » et pour « *réformer la gouvernance environnementale* » puisqu'au niveau environnemental, les pays sont interdépendants.

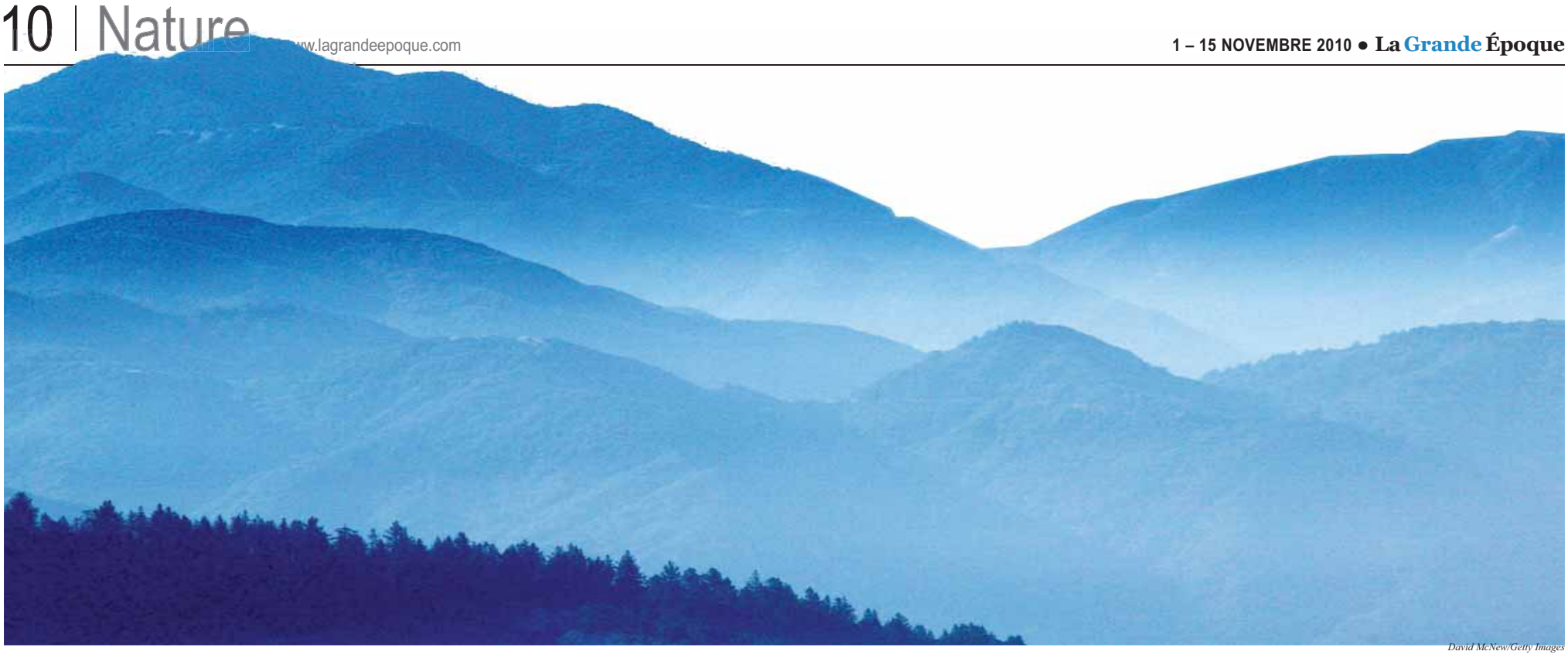
Dans le but de réduire les dommages environnementaux causés par les activités humaines, 15.000 représentants des 193 États se sont rassemblés à Nagoya, réunis autour du thème de la diversité biologique. Le souhait de cette commission est d'appeler la communauté internationale à trouver des solutions humaines et financières pour atteindre les objectifs de la période allant de 2011 à 2020.

HÉLOÏSE ROC



David McNew/Getty Images

La fonte des glaces met en péril l'habitat de l'ours polaire.



David McNew/Getty Images

En Russie, une vente aux enchères de forêts comporte des lots de cèdres situés dans les zones protégées où vit le tigre de l'Amour.

Les tigres de Sibérie vont perdre leur habitat en Russie

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) dénonce la vente de bois dans des forêts où vivent des tigres de l'Amour – ou tigres de Sibérie – une espèce de l'Extrême-Orient russe menacée de disparition. Denis Smirnov, représentant du WWF en Extrême Orient russe, déclare que le 26 octobre a eu lieu une vente aux enchères de forêts dont des lots de cèdres se trouvent dans les zones protégées où vit le tigre de l'Amour.

D'après le WWF, le nombre de tigres de l'Amour a diminué de 15 % en 2009 par rapport à l'année précédente. Selon les chercheurs, il ne resterait en Russie qu'approximativement 450 tigres de l'Amour. Leur chasse est normalement interdite depuis 1947, mais le braconnage est encore pratiqué. L'Asie est l'habitat principal de ces félins et il ne reste que 20 à 25 spécimens en Chine.

Caractéristiques et répartition

Il se différencie des autres sous-espèces de tigres par une fourrure plus épaisse et par une couleur plus claire en hiver, lui permettant de supporter les baisses de températures hivernales et de se camoufler dans la neige dans son aire de répartition limitée. C'est le plus grand et le plus puissant félin au monde. Son poids peut atteindre 350 kg – le plus gros tigre de Sibérie qui ait jamais été pesé atteignait 384 kg. Son corps est généralement plus long et plus massif que le tigre du Bengale, et ses pattes sont plus larges. Sa taille au garrot va de 90 cm à parfois plus de 110 cm. Ses griffes mesurent environ 10 cm.

Son aire de répartition s'étend du bassin de l'Amour Oussouri à la Chine septentrionale et à la Corée. Son habitat favori est la forêt de conifères. Selon WWF, il ne reste que 360 à 400 tigres de Sibérie présents à l'état sauvage sur les territoires de la Chine, de la Russie et de la Corée du Nord.

La campagne www.3200tigres.wwf.fr

Jeudi 28 octobre le WWF-France a lancé une campagne inédite – www.3200tigres.wwf.fr – pour interpeller l'opinion publique sur le tigre car 95 % de sa population a disparu rien qu'au siècle dernier. Un Sommet international du Tigre est prévu à Saint Petersbourg du 21 au 24 novembre 2010 entre les treize États dits « du tigre » : Bangladesh, Bhoutan, Birmanie, Cambodge, Chine, Inde, Indonésie, Laos, Malaisie, Népal, Russie, Thaïlande et Vietnam.

Malgré l'inscription du tigre à la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction – la CITES –, sa protection n'est pas assurée. Il est toujours menacé, principalement à cause de la vente illégale des produits dérivés (os et moustaches). La Chine est le plus gros consommateur des produits annexes du tigre, les ingrédients étant des éléments faisant partie de la médecine ancestrale chinoise.

Les produits dérivés du tigre pénètrent en Chine par voiture, par bus, par train, par bateau et par avion. Les itinéraires de contrebande entre les provinces chinoises et les États de l'aire de répartition du tigre ont continué à voir circuler les produits malgré les efforts déployés en faveur de son interdiction. Les trafiquants savent très bien contourner les difficultés liées à l'application de la loi. Les frontières de la Chine avec les autres États sont plus longues que celle des autres pays. Il est difficile d'empêcher que les produits dérivés franchissent les frontières.

Conférence internationale de la CITES

Lors de la dernière conférence internationale de la CITES réunie au Qatar le 25 mars 2010, John Sellar, ancien policier écossais qui oeuvre depuis une dizaine d'années contre le trafic d'espèces pour la CITES déclarait : « *Dans le monde entier, il reste probablement moins de 3.200 tigres. Je suis policier, mais pas besoin d'être mathématicien pour se rendre compte que quelque chose ne va pas. Nous avons misérablement échoué sur le tigre* ». « *Chaque partie du tigre peut être utilisée et il existe un véritable marché souterrain : les gens sont prêts à payer pour tout article authentique et il y a toujours des praticiens qui achètent des os ou de la viande de tigre pour approvisionner leurs clients spécialisés* », ajoute-t-il.

Le directeur du programme de la Banque mondiale, Keshav Varma, considérait en 2008 qu'il reste 10 ans pour sauver le tigre. Mais la tâche est difficile, car malgré l'interdiction de la vente en Chine, ce sont environ 5.000 tigres qui sont actuellement élevés en captivité.

La Chine souhaite l'acceptation du commerce ce qui lui permettrait la création d'un marché légal pour les tigres d'élevage et fournirait ainsi une couverture pour les trafiquants qui pourraient mettre sur le marché des produits d'animaux sauvages. Devant cette incompréhension les organisations non gouvernementales (ONG), et les organismes internationaux s'inquiètent de ne pouvoir arriver à protéger l'espèce.

Héloïse Roc

Joerg Koch/Getty image

Un tigre de Sibérie sur les berges d'un étang.

Instant terrestre www.instanterrestre.com

L'île des pêcheurs

L'île des pêcheurs se dresse tel un monument naturel planté au centre du vide. L'immense désert de sel d'Uyuni étale à plus de 4.000 mètres d'altitude son immense miroir blanc qui contraste avec la noirceur des rocs basaltiques.

Erigés jusqu'à 150 mètres au-dessus du niveau du sel, les rugueux basaltes noirs de l'île sont hérissés de cactus pouvant atteindre 10 à 12 mètres de haut (à raison d'une croissance d'un mètre par siècle, certains spécimens sont d'allègres tri-centenaires !). Une promenade à travers ce champs de cactus Trichoreus jusqu'au sommet de l'île permet de perdre pied et de saisir l'étrangeté du paysage. Le salar d'Uyuni demeure, par sa beauté unique, un site inclassable.

Texte et photo de Stéphane Cabaret

Une nouvelle page de l'histoire : Christine Monlouis, première Guadeloupéenne sur la Route du Rhum.

NTD

Feedback

Route du Rhum 2010 : une Guadeloupéenne en course

C'est tout un symbole. Christine Monlouis est la première femme noire – et Guadeloupéenne – à participer à une course au large. Originaire de la Désirade, île de l'Archipel guadeloupéen, elle est l'une des cinq participants guadeloupéens à prendre part à la Route du Rhum.

Agée de 48 ans, la navigatrice est née à Paris où elle a fait ses études. C'est à Beg Meil (commune de Fouesnant, Finistère) qu'elle apprend à aimer la mer. Elle y navigue jusqu'à son retour à la Désirade en 2005 où elle est nommée directrice de l'Office du Tourisme et de la Culture en partie grâce à son parcours sportif dans les régates et les courses à la voile traditionnelle.

Le Comité guadeloupéen de Voile traditionnelle lui lance le défi de participer à la Route du Rhum. Jusqu'alors, elle n'imaginait pas du tout participer à cette course en solitaire. C'est ainsi une belle occasion de représenter son archipel et une porte ouverte pour qu'il y ait plus de femmes à s'investir dans la navigation. Son engagement dans cette course est alors devenu sa passion première.

Un engagement pour l'environnement

Son voilier se nomme *Un monde bleu tout en vert*. Christine Monlouis veut faire passer un message de protection de l'environnement : « *Cette île paradisiaque sur laquelle nous vivons, nous avons tout intérêt à la préserver car c'est notre richesse, notre patrimoine, et c'est aussi notre vie. Si on continue de s'empoisonner, à rejeter tout à la terre, à la mer, on finira par sombrer* », déclare-t-elle sur le site de la Route du Rhum. Le bateau est partie prenante du projet de l'environnement : « *Il est équipé pour qu'il n'y ait aucun rejet à la mer. Il est 100 % écologique* ».

De la motivation et de vraies valeurs

Christine Monlouis se sert du sport pour mettre en avant des « *valeurs de vie, de sociabilité, de vie personnelle et collective.* » Elle encourage les femmes, les jeunes et les moins jeunes et veut leur montrer que « *lorsqu'on a un projet en tête, quand on a envie de faire quelque chose dans la vie, il faut s'en donner les moyens* ».

À l'approche du départ, Christine avouait appréhender un peu car les conditions météorologiques ne sont pas toujours engageantes. En suivant les conseils de son mentor Luc Coquelin, elle se sent prête, mentalement comme physiquement et rêve d'être à l'arrivée à Pointe-à-Pitre où elle sera très attendue par sa famille et ses cousins, pêcheurs de profession et par tous ses supporters guadeloupéens.

Rétrospective

C'est en réaction aux règles trop strictes édictées par les organisateurs de la Transat anglaise (créée en 1960) que naît la Route du Rhum en 1978, première Transatlantique française. L'idée directrice de son concepteur, le publicitaire Michel Etevenon, est simple : ne pas édicter de limites. Cette première « *Transat de la liberté* » est ouverte à tous les bateaux, qu'elles que soient leur forme et leur taille. Les aides extérieures à la navigation sont autorisées entre Saint-Malo, la cité des corsaires, et Pointe-à-Pitre, terminus de l'aventure. Cette première a contribué en grande partie à bâtir la légende du « *Rhum* » mais elle a été malheureusement entachée par la disparition en mer du navigateur Alain Colas. Par contre 2006 est une très bonne année. Lionel Lemonchois ne met que 7 jours 17 heures et 19 minutes pour faire cette traversée sur un multicoque de 60 pieds.

C'est le 31 octobre 2010 qu'a démarré la 9e édition de la Transatlantique en solitaire, partie de Saint-Malo pour rejoindre la Guadeloupe sur un parcours d'environ 6.500 km (3.500 miles) avec des vents faibles ou forts pouvant entraîner des obstacles qu'il faut affronter, ainsi que des anticyclones et dépressions.

Cette épreuve regroupe 85 solitaires sur des multicoques ou des monocoques. Le règlement sera le même pour toutes les catégories de voiliers.

Cette année, la course est ouverte aux grands multicoques de plus de 60 pieds qui se sont lancés en créant un spectacle encore plus magnifique au départ.

JADE RENATA

Feedback

KENZO TRIBOUILLARD/AFP PHOTO

Le départ de la Route du Rhum, le 31 octobre, au large de Saint-Malo.

PUBLICITÉ FRANCE

La tolérance dans la Chine antique

Le 16 novembre a été déclaré Journée Internationale de la Tolérance par l'Assemblée générale des Nations Unies le 12 décembre 1995. À cette date, les États membres de l'UNESCO sont invités à célébrer cet évènement à l'aide d'une des dix actions définies par l'UNESCO pour lutter contre l'intolérance. Pour autant, le concept de tolérance nous vient de loin. Une de ses origines nous ramène à la culture ancestrale chinoise.

Être capable de tolérer et de s'accommoder étaient considérés comme des vertus traditionnelles dans la culture chinoise depuis les temps les plus anciens. Ce sont les fondements des philosophies orientales principales que sont le confucianisme, le taoïsme et l'école de Bouddha. Le confucianisme prône la sainteté intérieure, le taoïsme insiste sur le maintien de la douceur, et l'école de Bouddha parle de compassion. Les trois enseignements portent la connotation intérieure de tolérance. « *En reculant d'un pas, on découvre que l'océan est vaste et le ciel sans limite. En étant tolérant, on parviendra à d'authentiques accomplissements.* »

La tolérance dans le confucianisme

Il y a de nombreuses descriptions de la tolérance dans le Lun Yu de Confucius : « *Sans être capable de tolérer des choses communes, un plan majeur sera ruiné* » ou encore « *n'est-ce pas trop de confusion que de s'oublier soi-même et ses proches à cause d'un instant de colère ?* » et enfin : « *Les hommes de bien n'entrent pas en compétition avec les autres.* »

Il est dit aussi dans le Lun Yu que Confucius a enseigné à Zi Lu, l'un de ses élèves : « *Les dents sont faciles à casser parce qu'elles sont rigides. La langue est facilement protégée parce qu'elle est flexible. La douceur vaincra sûrement la rigidité et la faiblesse peut aussi conquérir les forts. Si on est attaché à la lutte, on sera inévitablement blessé et en montrant aveuglément sa supériorité, on sera certainement détruit. L'attitude fondamentale à suivre en toute chose est la tolérance, c'est la meilleure* ».

La tolérance dans le bouddhisme

Sakyamuni a dit : « *Parmi les six voies de salut et les dix mille méthodes de cultivation, être tolérant vient en premier* ».

Il s'est aussi exprimé en ces termes : « *La qualité et le comportement droit d'une personne, un visage propre et loyal, et de belles manières et apparence ne peuvent être obtenus qu'en étant tolérant et accommodant.* » Il est consigné dans les écritures : Dans le passé, une personne louait le Bouddha Siddharta comme ayant une grande fortune et une grande vertu. Certains qui l'entendirent furent très en colère et dirent : « *Il a perdu sa mère seulement sept jours après sa naissance. Comment peut-on dire qu'il avait la plus grande fortune et la plus grande vertu ?* » La personne qui louait le Bouddha répondit : « *Lorsqu'on le frappait, il ne se mettait pas en colère et quand on l'injuriait il ne rendait pas l'injure. Comment ceci ne serait-il pas considéré comme avoir une grande fortune et une grande vertu ?* » Ces personnes en colère furent convaincues.

La tolérance dans l'école du Tao

Lao Zi a expliqué : « *La bienveillance supérieure est comme l'eau qui bénéficie à toute chose sans lutte.* » Il a dit aussi : « *Ceux qui se conforment aux principes du ciel ne luttent pas avec les autres mais gagnent naturellement. Sans dire beaucoup, ils excellent à traiter n'importe quelle affaire.* »

Les étudiants de l'Ecole du Tao (la Voie) ont aussi laissé de nombreuses paroles sur la tolérance. Zi Xuyuan Jun a dit une fois : « *En pardonnant, pardonnant et pardonnant, divers désastres disparaîtront d'un coup. En tolérant, tolérant et tolérant, on aura ni créditeurs ni ennemis.* » Chi Songzi enseignait à ses disciples : « *Vous ne serez pas humiliés si vous pouvez tolérer et vous accommoder.* » Xu Zhen Jun disait aussi : « *Endurer ce qui est difficile à endurer et suivre ceux qui font sans cesse de sérieux efforts pour rester sur leurs propres pieds.* » Et Su Zhenren expliquait : « *Être tolérant peut faire disparaître une mauvaise chose d'elle-même et réfléchir sur soi-même vous préserve des désastres.* »

Toutes les divinités chinoises parlent de tolérance dans leur enseignement.

La tolérance dans les classiques anciens

« *Le diagramme Yi-Sun* » dit : « *Les hommes de bien répriment leur colère et leurs désirs en se mettant en garde eux-mêmes* ». Cela signifie qu'une personne avec une grande vertu contrôlera sa colère et ses désirs en réfléchissant sur elle-même. Il est consigné dans Shang Su : « *Lorsque de mauvaises personnes se plaignent de toi, te haïssent et t'injurient, tu devrais être plus strict dans ton comportement. Ce n'est pas juste parce que tu n'oses pas te mettre en colère. Tu dois aussi augmenter ta capacité de tolérance.* » L'empereur Cheng Wang avertissait les fonctionnaires : « *C'est seulement en étant tolérant, qu'on peut parvenir à l'accomplissement et en pardonnant, qu'on peut avoir une vertu toute puissante* ».

Quelques proverbes à propos de la tolérance

« *Être tolérant résistera aux désastres.* »

« *Soyez tolérant face à ce qui survient. Pardonner n'est pas insensé et un insensé ne pardonnera pas.* »

« *Tolérez si vous le pouvez et disciplinez-vous vous-même si vous le pouvez. Sans tolérance et sans discipline, des problèmes triviaux deviendront sérieux.* »

« *Reculant d'un pas on découvrira que l'océan est vaste et le ciel sans limite, et qu'en étant un peu accommodant on jouira d'un environnement plaisant.* »

La tolérance signifie une détermination sans faille et une résolution au profond de son cœur. Lorsqu'on possède une telle qualité, on peut endurer ce que les autres ne peuvent pas endurer. C'est un genre d'accomplissement et d'état de cultivation. Chong Er endura des épreuves et l'humiliation en exil et il devint finalement empereur de Jin. Yan Yuan vivait une vie simple, il était content dans la pauvreté et se consacrait à la vie spirituelle. Il devint finalement un vertueux disciple de Confucius. Han Xin toléra l'humiliation de ramper entres les jambes d'une autre personne et il devint finalement un général grandement respecté. Su Wou garda les moutons pendant 19 ans, il maintenait la loyauté et la droiture, endurait ce que les autres ne pouvaient endurer et il devint finalement un modèle pour les générations futures. Chaque récit historique coloré et riche a démontré la profonde connotation intérieure de la tolérance.

Radio Son de l'Espoir

La tolérance réciproque assure l'harmonie entre les gens.

D'après un texte de Li Jian, *La voie de la Tolérance dans la culture traditionnelle chinoise.*

Les stimulations magnétiques dans le traitement de la dépression

Après l'épilepsie, la schizophrénie, la sclérose en plaques et la maladie de Parkinson, la stimulation magnétique transcrânienne (SMT) serait de plus en plus utilisée pour traiter la dépression.

Cette technique a émergé ces dernières années comme alternative à la thérapie « électroconvulsive » (électrochocs). Indolore, elle consiste à envoyer des ondes magnétiques sur des zones superficielles spécifiques du cortex cérébral responsable de la dépression. Elle ne cause pas de convulsion et ne nécessite pas d'anesthésie générale.

D'après le docteur Andrei Radtchenko, psychiatre, « *cette méthode consiste en une modulation de l'activité neuronale. Le principe est d'utiliser une région superficielle du cortex cérébral comme moyen d'action sur des structures cérébrales plus profondes, tel le système limbique* ».

Les fréquences sont appliquées au cerveau des patients de manière très localisée et sélective. Le but est d'activer certaines zones du cerveau qui ne sont pas assez stimulées ou de freiner l'activité d'autres zones qui seraient trop actives.

Alors qu'aux États-Unis et au Canada, la SMT est déjà reconnue depuis plusieurs années dans le traitement de la dépression, la France en est encore au stade expérimental avec une étude nationale qui est en cours depuis 2007. Portant plus spécifiquement sur des individus dépressifs résistants aux antidépresseurs, les SMT sont alors utilisés comme substitut aux médicaments.

Les stimulations intracrâniennes peuvent aussi être utilisées pour traiter la douleur et les troubles mentaux, mais faits plus étonnants, il semblerait que ces dernières pourraient rendre plus intelligent car elles auraient un effet sur les zones du cerveau responsables des activités intellectuelles de haut niveau.

Alors que les chercheurs commencent tout juste à explorer le potentiel de la SMT en neurologie, cette nouvelle découverte permettra d'ouvrir de nouveaux horizons dans la connaissance du cerveau.

Maggy Sanner

L'eau salée atténue les symptômes du refroidissement

Se gargariser avec de l'eau salée atténuerait les symptômes du refroidissement et aiderait en cas de toux.

Pour le Dr Philip T Hagen, éditeur principal de l'ouvrage *Mayo Clinic Book of Home Remedies*, le fait de se gargariser avec une infusion d'eau salée ne peut pas vraiment guérir le rhume mais peut sûrement diminuer les symptômes, rapporte le *New York Times*.

Il explique que la solution salée peut enlever l'excès de fluide des muqueuses enflammées dans la gorge et diminuer les douleurs. L'action du gargarisme aide aussi à dissoudre l'épais mucus et à libérer la gorge des substances irritantes comme les allergènes, les champignons et les bactéries qui peuvent causer la toux.

Pour mettre en application les conseils de la clinique Mayo, ajoutez dans un verre plein d'eau chaude à 37 °C environ une demi-cuillerée à thé de sel. Après quoi, vous gargariser avec cette eau pendant quelques secondes et la recracher.

Alex Johnston

Catherine Keller

La guérison à portée de main

A la découverte des causes fondamentales de certaines maladies

La remise en fonction des nerfs et des muscles permet de prévenir les maladies, de soulager les douleurs et même de retrouver la santé. Grâce à cette méthode appliquée et ciblée, de nombreuses douleurs disparaissent. En effet, les expériences acquises à ce jour m'ont permis de supprimer définitivement les maux de tête, les troubles cardiaques, circulatoires et digestifs, les difficultés respiratoires, les douleurs diverses dans les membres ressemblant étrangement aux symptômes du rhumatisme, la perte de force dans les jambes, dans les articulations des mains et des pieds, la perte d'urine, la parodontose (dégénérescence des gencives), etc. Suite aux expériences acquises à ce jour dans le domaine des nœuds musculaires « nerfs levés », les résultats de guérison avérée sont supérieurs à 90 %.

Notre corps, y compris la tête, est constitué de nerfs et de muscles. Une grande partie des êtres humains qui occupent cette planète souffrent de douleurs inutiles, parfois durant de nombreuses années, sans connaître les vraies causes de leur désarroi. En connaissant mieux son corps et les moyens de le maintenir en parfaite harmonie, on peut enfin obtenir le bonheur et la joie de vivre.

De Charles Pernet aux éditions Favre

Je ne peux pas vivre sans toi, véritable phénomène de société

Je ne peux pas vivre sans toi, primé dans de très nombreux festivals à travers le monde, consacre la stature internationale de Leon Dai. La sincérité et l'humanisme du réalisateur touchent tous les publics. Le film devient un véritable phénomène de société à Taïwan où il suscite débats, prise de conscience et réformes de l'administration publique.

Ce long-métrage d'auteur tourné en noir et blanc est bouleversant de sobriété. L'amour fou de cet homme pour sa fille se joue dans les silences et les regards. Un film qui mérite d'être vu.

Rencontre avec Leon Dai.

Synopsis

Wu-Hsiung vit de débrouille avec sa fille de sept ans sur les docks du port de Kaohsiung (deuxième métropole de Taïwan). Sans emploi, il mène une vie simple mais dont il se satisfait et la fillette semble heureuse. Elle est en âge d'aller à l'école. Pour l'inscrire, il lui faut obtenir l'autorisation de la mère de l'enfant mais celle-ci a disparu depuis très longtemps. Il doit se battre avec la police et les services sociaux pour la garde de sa fille. Ayant épuisé tous les recours possibles, désespéré de ne pas trouver d'aide, il menace de se jeter d'un pont, avec sa fillette dans ses bras, sous le regard des médias.

Vous avez fait vos débuts avec Edward Yang. Vous êtes avant tout connu pour être un grand acteur à la fois dans le cinéma d'auteur et le cinéma commercial à Taïwan. Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer derrière la caméra ?

J'ai toujours souhaité être réalisateur, mais à Taïwan, lorsqu'on n'est pas connu, il est très difficile de trouver des fonds pour réaliser un film. J'étais donc un peu obligé d'être acteur avant d'être réalisateur pour gagner ma vie. Cela m'a aussi permis de rencontrer beaucoup de réalisateurs et d'avoir un bon aperçu du cinéma de l'intérieur…

Comment avez-vous eu l'idée de votre film *Je ne peux pas vivre sans toi* ?

Ce film est basé sur un fait divers qui a eu lieu à Taïwan en 2004. J'étais au courant comme tout le monde mais je n'y ai pas prêté une grande attention. Deux ans après, en 2006, j'ai lu un article d'analyse dans la presse sur le sujet. Et là, j'ai pensé qu'on pourrait en faire un film.

À partir du moment où j'ai décidé de faire ce film jusqu'à ce qu'il sorte en 2009, j'ai passé trois ans à réfléchir et à le faire.

Qu'est-ce qui vous a touché dans ce fait divers ?

Tout d'abord, le rapport entre le père et sa fille m'a semblé très intéressant. Le père tient à la garde de sa fille, il veut s'en occuper comme un vrai père, comme un bon père. Puis les difficultés que ce noyau familial connaît avec la société de façon plus générale.

Ces deux thèmes sont parmi ceux qui me préoccupent et que je veux traiter dans mes films… et le film c'est en fait un peu comme ma fille.

Comment les Taïwanais ont-il réagi ?

Les gens ont été très touchés. Ils se sont sentis concernés parce que cela peut malheureusement arriver à tout le monde d'avoir des démêlés avec l'administration, parfois même pour des sujets cocasses ou inattendus.

Chaque personne vit, s'insère dans un système et il peut y avoir des problèmes de relations entre la propre vie de chaque individu et le système dans lequel il vit.

Vous avez rajouté un élément important dans votre scénario. Il s'agit de la communauté hakka. Quelle a été votre motivation ?

À vrai dire, au départ je n'avais pas pensé à mentionner les Hakkas dans le film. Vous savez que ce film a été tourné avec un petit budget… En mettant des Hakkas en scène, j'avais la possibilité d'avoir une aide financière du bureau de la communauté hakka de la ville de Kaohsiung.

Bien entendu j'ai étudié cette possibilité. J'étais content de le faire parce que j'ai trouvé qu'effectivement, ajouter l'élément hakka y compris le voyage à Taipei pour le parlementaire, cela a donné finalement plus d'étoffe, plus d'épaisseur, plus de contenu au film.

La personne qui joue le rôle de l'ami du père – le réparateur de machines –, je le connaissais avant. Il est réalisateur de cinéma. C'est lui qui m'a aussi parlé de cette possibilité d'aide de la communauté hakka. C'est un Hakka engagé, c'est une des raisons pour lesquelles finalement la communauté hakka se trouve bien représentée, bien mise en scène dans cette histoire.

Vous parlez de donner plus d'épaisseur au film. Vous avez choisi de tourner en noir et blanc dans des nuances de gris. Quelle différence à vos yeux avec la couleur ?

Il y a beaucoup de manière de présenter les raisons pour lesquelles j'ai choisi ce gris, comme vous avez dit très justement.

C'est un peu la même chose que les raisons pour lesquelles j'ai introduit les Hakkas dans le film. C'était une question d'argent. Au moment où j'écrivais le synopsis du film, j'espérais pouvoir réunir jusqu'à 700.000 euros pour faire le tournage mais finalement je n'ai eu que 100.000 euros. C'est vraiment un film à petit budget.

Les lieux que j'avais choisis pour le tournage, certes, me convenaient puisque c'était l'histoire du film mais ces lieux sont plutôt laids et sales. Je n'avais pas d'argent pour les modifier. Je ne pouvais pas changer l'aspect d'une maison, l'aspect du port de Kaohsiung… Si j'avais tourné dans des couleurs tout à fait naturelles, cela aurait accentué la laideur des lieux et je voulais éviter cela. En utilisant ce fond noir et blanc, ce gris, la laideur des lieux est moins criante.

Je suis allé au plus simple, en comptant sur l'intelligence et la sensibilité des spectateurs par rapport à cette histoire d'amour entre un père et sa fille. À chacun d'imaginer sa propre palette de couleurs, en fonction de ses propres émotions. En cours de route, je me suis aperçu que le tournage en noir et blanc est beaucoup plus difficile qu'avec la couleur. Pour les cinéastes de ma génération, filmer en noir et blanc nécessite de tout réapprendre. Nous avons dû résoudre de multiples difficultés auxquelles nous ne nous attendions pas, mais la persévérance a fini par payer.

Chen Wen-Pin s'est vu décerner le prix de meilleur acteur au festival du film de Taipei. Comment l'avez-vous choisi ?

Je n'avais pas assez d'argent pour ne prendre ne serait-ce qu'une seule vedette. Donc j'ai demandé à des amis de m'aider. Chen Wen-Pin, qui est par ailleurs un documentariste reconnu, a accepté de jouer le rôle principal. Il n'avait jamais joué avant. J'ai dû recourir à une méthode très cruelle pour le faire entrer dans le personnage. Deux ans avant le tournage, je lui ai demandé de ne plus se faire couper les cheveux. Au fur et à mesure que ses cheveux poussaient, il devenait une sorte de vagabond dans le regard des autres. Dans la rue, les gens s'écartaient sur son passage. Je voulais que Chen ressente le changement dans le regard des autres.

Vous utilisez trois langues dans le film. Cela donne un caractère très authentique au film. Quelle a été votre stratégie ?

Le mandarin est enseigné à l'école. C'est la langue que tout le monde parle à Taïwan. Il est utilisé dans les administrations, à l'école, etc. Le taïwanais est la langue quotidienne de la majorité des gens. En ce qui concerne le hakka, c'est un peu différent. La communauté hakka est le troisième groupe ethnique de Taiwan. C'est une langue que nous entendons moins souvent et elle est surtout parlée par les Hakkas entre eux. Effectivement le père, selon qu'il s'adresse à son ami le réparateur ou qu'il est dans une administration, peut parler mandarin, taïwanais ou hakka. Cette situation est le résultat de l'histoire des 300 dernières années de Taïwan.

Lorsque le père se trouve avec son meilleur ami, ils utilisent la langue hakka. Lorsque le père parle avec des gens à l'extérieur mais qu'il a envie de diminuer la distance qui les sépare, il s'exprime en taïwanais et lorsqu'il a vraiment affaire à l'administration parfois un peu sèche et méchante, il utilise bien entendu le mandarin.

Pourquoi un titre en espagnol ?

Si on prononce ce titre en anglais – I can't live without you – on a l'impression que c'est le titre d'une chanson d'amour, mais le film n'est pas une chanson d'amour.

Un ami taïwanais qui revenait d'Amérique Latine a prononcé cette phrase : « *No puedo vivir sin ti* ». C'est une phrase très commune en Amérique Latine. J'ai trouvé que la prononciation de cette phrase en espagnol était assez proche de la prononciation de cette même phrase en taïwanais et puis l'impression que j'ai de l'Amérique Latine, c'est que c'est une société où les rapports entre les classes sociales sont parfois un peu dures. Il y a beaucoup de gens très pauvres ou en marge de la société. La situation des personnages principaux de mon film était peut être assez proche de certaines situations que l'on peut retrouver en Amérique Latine. C'était donc un peu par hasard mais le hasard a bien fait les choses. J'ai trouvé que ce titre en espagnol convenait très bien et puis j'ai eu peu d'argent pour faire la promotion à l'étranger. J'ai trouvé qu'un film taïwanais en noir et blanc avec un titre espagnol cela pouvait plus attirer les gens qu'un film taïwanais en couleur avec un titre en anglais.

Le président taïwanais a donné l'ordre à tous les fonctionnaires de regarder le film. Cela vous a touché ?

J'ai été touché parce que j'espérais bien que ce film provoquerait des discussions, des réflexions, et ce que le président Ma a déclaré allait tout à fait dans le sens de ce que je souhaitais. Évidemment je n'aurais pas pu penser que cela aille aussi loin mais j'espérais bien que mon film fasse réfléchir.

Est-ce que vous avez distribué votre film en Chine continentale ?

Non, le film n'est pas distribué en Chine mais les Chinois peuvent trouver le DVD au noir, il se vend bien. Ils peuvent aussi le voir sur internet. Au printemps cette année, j'étais à Pékin et à Hong Kong. Par curiosité j'ai voulu aller dans des boutiques de DVD et acheter mon film et en fait je n'ai pu l'avoir qu'au quatrième essai parce que les trois premières fois, on m'a dit qu'on en avait eu mais que l'on avait tout vendu.

Tous les échos que j'ai eu du côté chinois y compris du monde du cinéma sont tout à fait favorables et surtout qu'ils ont bien le sentiment que pour l'instant ils n'ont pas encore la possibilité de faire quelque chose de semblable eux, dans leur pays.

Propos recueillis par ISABELLE MEYER

Je ne peux pas vivre sans toi, de Leon Dai, avec CHEN Wen-Pin, CHAO Yo-Hsuan, LIN Chih-Ju (Taiwan, 1h32, 2010)

Sortie le 27 octobre

Paris : cinéma Reflet Médicis (5e), Le Lincoln (8e), Les 7 Parnassiens (14e)

Boulogne (Cinéma Landowski), Lyon (CNP Bellecour), Marseille (César), Grenoble (Le Club), Montpellier (Diagonal)

Héliotrope Films

Héliotrope Films

La Grande Époque
vous offre des places de cinéma pour
Je ne peux pas vivre sans toi

Pour gagner une invitation pour deux personnes,
valable dans toutes les salles distribuant le film,
il vous suffit de communiquer **vos noms et coordonnées**
en appelant au **01 45 86 41 95**. Soyez parmi les premiers !

Héliotrope Films

PUBLICITÉ FRANCE

希望之聲 Association la voix de l'espoir

La voix de l'Espoir organise des cours de chinois et de français

(possibilité ultérieure de cours d'anglais)

- Professeurs qualifiés
- Méthode vivante d'enseignement
- Usage de thèmes et textes riches
- Bases linguistiques pratiques et solides
- Tous niveaux de 'débutant' à 'avancé'
- Inscription facile et immédiate

Horaire des cours :

Chinois : tous les mercredis et samedi
- De 10h à 11h30 et de 14h à 15h30

Français : tous les lundi et vendredi
- De 15h à 16h30 et de 20h à 21h30

Adresse : 1 Bis Rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

Métro Ligne 7 - Aubervillier-Pantin Quatre Chemins (M7)

Téléphone : 01 72 59 74 75

CHRONIQUE D'UN OBSERVATEUR DU 7e

Le cinéma a-t-il des perceptions sur l'avenir de nos sociétés ?

L'actualité et le cinéma

Le cinéma se conforme à l'actualité et aux désirs. Il copie la réalité faute de scénarii qui épouseraient les préoccupations ponctuelles des spectateurs. Parfois le film précède les événements et les annonce avec des années d'avance. Récemment 69 mineurs au Chili ont été bloqués dans un puits à 615 mètres de profondeur. Ils sont restés 17 jours prisonniers, dans l'impossibilité de trouver une quelconque échappatoire. Cet accident qui aurait pu tourner à la tragédie a connu une issue heureuse : un ascenseur fabriqué sur mesure a permis de remonter tous les mineurs. Ils ont été sollicités par les médias pour parler de leur enfermement forcé, contre une rétribution conséquente. L'un des prisonniers de la mine a rédigé chaque jour plusieurs feuillets qui pourraient permettre l'édition d'un livre. Les enchères pour l'achat des droits de ce futur « *best seller en puissance* » ont déjà atteint des montants élevés. Hollywood a d'ores et déjà proposé plusieurs millions de dollars pour acquérir les témoignages exclusifs des mineurs rescapés.

Faits divers et fiction

En 1951, Billy Wilder, le réalisateur de ***La Garçonnière*** (1960), de ***Certains l'aiment chaud*** (1959) et d'***Assurance sur la mort*** (***Double Indemnity***, 1944), avait tourné ***Le gouffre aux chimères*** (1951), montrant l'avidité des médias soucieux de transformer un accident tragique en une kermesse nationale, qui allait permettre au journaliste créateur de l'événement de s'enrichir et de sortir de la précarité dans laquelle l'avait précipité la rubrique des « *chiens écrasés* ». Tout pourra se vendre : l'homme, Léon Minosa, le sujet du drame, qui cherchait des vestiges indiens, se retrouve bloqué dans une grotte. Il est proche de l'agonie, mais qu'importe la tragédie qui se déroule et la souffrance d'un homme, pourvu que l'on ait l'ivresse et que l'on gagne de l'argent, dit un personnage nourri d'inconscience et d'inhumanité. Une véritable fête foraine va alors s'installer tout près du site de la tragédie.

L'art et la politique

Avec des années d'avance, les films dictent parfois l'avenir et les réflexions, et se juxtaposent à l'histoire. Les références cinématographiques ayant pour thème la mine et la lutte ouvrière pour les salaires et la sécurité sont nombreuses. Cela met en lumière parfois la fraternité plutôt que l'égoïsme comme dans ***La tragédie de la mine*** de Pabst (1931). L'action se situe en 1919 dans une mine frontalière avec l'Allemagne. Les hommes gardent le souvenir d'une boucherie fomentée par la guerre de 14-18. Les Français détestent les Allemands et le proclament sans détours : ils se racontent des histoires sordides et refusent de donner des emplois aux ouvriers allemands venus travailler en France. Pourtant un besoin de main-d'œuvre se fait sentir dans les mines françaises. Les Allemands oublient l'humiliation subie car l'humanisme méconnaît la rancune et lorsqu'un coup de grisou fait des victimes et des blessés dans les mines françaises ils accourent et sauvent « *leur frères* ». Le climat politique et la solidarité entre les hommes sont ici analysés.

Le point du jour de Louis Daquin (1949), avec Jean Desailly, exprime l'importance fondamentale de la famille dans l'industrie, la culture existant autour des métiers du charbon, et l'entreprise paternaliste où des habitations étaient attribuées aux employés. Les patrons, les maîtres des lieux veillaient corps et âmes sur leurs ouvriers : leur propriété. L'un des personnages du film dit « *je veux faire du charbon j'en suis capable* » c'était sa façon de signifier qu'il était enfin devenu un homme.

Les films du passé sont du matériel de réflexion et parfois de projection, l'artiste voit loin. Il franchit le temps, précède souvent l'actualité ou décrit une situation politique qui est rééditée car le réalisateur, en faisant son œuvre, a extrait des faits leur quintessence. ***Main Basse sur la ville*** de Francesco Rosi (1963) a décrit l'univers de l'immobilier livré à des promoteurs sans scrupules, en présentant les conséquences des économies réalisées sur la sécurité et la qualité de la construction, voire sur celle du terrain. En France, des centaines de maisons ont été détruites à cause des éboulements ou des glissements de terrain, provoqués par l'utilisation d'un matériau de mauvaise qualité, et du développement de la corruption par l'obtention d'autorisations abusives de permis de construire.

La terre tremble (***La terra trema*** - 1948) de Luchino Visconti met en évidence les excès du pouvoir politique qui transforment la démocratie en une république bananière ouverte à une corruption organisée, qui maintient les ouvriers dans la misère afin de mieux les dominer et de conserver ainsi les rouages du pouvoir absolu. Toutes ces observations résident dans le matériel cinématographique lui-même qui prend en charge le sens et la critique dans une subtile symbiose.

Conscience et représentations

Le Voleur de bicyclette de Vittorio de Sica (1948) fait prendre conscience de l'importance du mouvement dans nos vies. Il décrit en même temps un univers dans lequel les détails sont plus importants que la globalité apparente et où le sentiment permet d'avoir une distance critique plus humanisée. La haine ne permet rien d'autre que de perdre son énergie dans des entreprises de démolition où l'homme perd sa supériorité sur l'animal.

Plus proche de l'homme lui même dans un champ comparable à ***L'enfant sauvage*** de François Truffaut (1970) ou de ***l'Énigme de Gaspar Hauser*** de Werner Herzog (1974), ***Au fond des bois*** de Benoît Jacquot (2010) met en scène un jeune homme qui vit dans les bois, Timothée, invité à dîner par un médecin humaniste. À moitié sauvage, Timothée est fasciné par la beauté de la fille du médecin qui le suit probablement pour ses talents de magicien. Ce film adapté d'un fait divers pose le problème étrange et complexe du lien entre l'amour et la manipulation. Où débute l'amour légitime, authentique et libre de toutes influences ? La séduction n'est-elle pas une sorte de magie ? A-t-on le droit moral de séduire une jeune femme, le souhaite-t-elle vraiment ? Les pulsions sexuelles ont elles une légitimité ? On pourrait assurément aller plus loin dans le questionnement sur la corruption de l'âme face à la pureté des intentions. Nous entrons dans une thématique chère à Benoît Jacquot qui fait un cinéma poétique et philosophique.

Musique et langage

Depuis ses premiers films et plus particulièrement avec ***Les enfants du placard*** (1977) Benoît Jacquot met en évidence la prépondérance du rythme du langage qui peut influencer les comportements, la musique des mots, les sentiments. Un peu plus tard, comme s'il suivait le chemin de ses convictions, il réalise le magnifique opéra ***Tosca de Puccini*** (2000). Dans ***Au Fond du bois*** (2010), il s'avère que les mots répondent à des images dans une alchimie mystérieuse au diapason du sujet traité. Isild Besco est divine dans son rôle de vertueuse jeune femme. C'est sa sixième et parfaite collaboration avec Benoît Jacquot qui analyse minutieusement ce fait divers. Benoît Jacquot réussit, grâce à cette collaboration inscrite dans le temps, à faire émaner de son personnage des moments d'authenticité dans cette relation amoureuse qui met en relief l'aspect dramatique de l'œuvre.

Les cinéastes, pour percevoir le monde, ont besoin de se poser des questions et c'est seulement à cette condition que l'histoire du film, la fiction, va opérer et intéresser le spectateur qui se sentira concerné. Plusieurs raisons expliquent cela : d'abord la médiatisation des acteurs qui sont les pivots essentiels du commerce y compris des produits dérivés (livres des acteurs, biographies, journaux) et la réputation des réalisateurs tels que Hitchcock dont les acteurs et les actrices au départ n'étaient pas aussi connus que lui-même. Tippi Hedren, son actrice fétiche qu'il avait fait tourner dans ***Pas de printemps pour Marnie*** (1964) et ***Les oiseaux*** (1963), était une actrice inconnue du public. Après ces films, sa réputation s'effilochera à cause du comportement d'Hitchcock qui va répandre des calomnies la concernant. Pour la petite histoire le cinéaste ne supportait pas que son actrice ne lui soit pas suffisamment reconnaissante. Elle ne tournera plus. Hitchcok, grâce à son immense talent réussira à laisser dans l'obscurité ses outrances vis-à-vis de ses comédiennes qu'il menaçait, si elle se plaignaient, de briser leur carrière.

Prendre des vessies pour des lanternes

Dans son dernier film ***Double Take*** (2009), Johan Grimonprez va à la recherche des clichés dont la télévision s'est fait le plus grand exportateur, tous pays confondus. Il prend pour cible Alfred Hitchcock qui assure sa propre publicité. Il n'y a pas de distance entre lui et lui-même puisque c'est toujours lui et encore lui. Dans ses réalisations, il se présente et signe ses films pour assurer qu'il est lui même le réalisateur. Il y a une façon anthropologique de filmer et de rapporter des documents. Le cinéma de Johan Grimonprez se situe entre le cinéma expérimental et la vidéo. Le réalisateur combat les poncifs, les idées reçues qui entrent dans le cerveau pour ne jamais en ressortir, excepté lorsque l'esprit subit un « *reformatage* » grâce à des lectures judicieuses. Il décrit le processus de désinformation qu'utilisaient les journalistes au service des armées pour remplir l'esprit. Il se servira du sosie d'Hitchcock, Ron Burrage, et la voix sera interprétée par Mark Perry. ***Double Take*** est un film étonnant pour étudier les phénomènes de transgression de l'audiovisuel, à l'aide de l'outil « *information-désinformation* ».

La perception de la misère et le combat pour l'enrayer

En revanche un documentaire exceptionnel a demandé une véritable persévérance car les personnages eux-mêmes ont évolué avec le film. Ils ont enrichi le documentaire et ont changé grâce à leur créativité, des structures inconscientes, positives pour eux. Il s'agit de ***Benda Bilili!*** de Renaud Barret et Florent de Tullaye (2010). Le thème décrit l'humanité contenue dans la détresse d'hommes livrés à l'incertain que seul l'art de la musique soutient encore dans leurs incapacités physiques et leur pauvreté. A Kinshasa les huit membres du staff de *Benda Bilili*, dont cinq sont en fauteuil roulant, ne vivent que pour la musique. Grâce à leur détermination et leur travail, ils atteignent la notoriété au niveau mondial. Bien que disposant de peu de moyens, les réalisateurs ont filmé, avec finesse et sobriété, stimulés par les progrès du groupe. Les auteurs se sont accrochés à leur projet jusqu'à son achèvement cinq années plus tard.

Comprendre l'avenir ou le passé, se ressourcer permet souvent de faire un retour sur soi, sur ses désirs, ses ambitions dans la vie, ses connaissances.

La science-fiction prévoit l'avenir ou la sublime

Le voyage fantastique de Richard Fleischer (1966) est tourné en pleine guerre froide. Le sujet est original, inventeur d'un procédé capable de réduire le corps humain à la taille microbienne, un chercheur américain est victime d'un attentat. Son unique espoir de survie est de subir une opération réalisée par une équipe de chirurgien qui devra s'introduire à l'intérieur de son corps, à l'aide d'un sous-marin nucléaire réduit à l'état de microbe, pour détruire un caillot de sang grâce à un laser. Un merveilleux voyage dans le corps nous est proposé avec des décors sublimes qui ont un aspect pédagogique indiscutable. Du cœur au poumon, en passant par le cerveau qui reçoit des impulsions lumineuses, c'est une sorte de conte de fée dans lequel se déroule une enquête policière. Richard Fleischer nous fait rêver. On découvre des contrées lointaines insoupçonnées.

Le cinéma est un art d'une richesse exceptionnelle qui n'a pas fini de nous restituer des joyaux, un moment oublié, comme parfois les ouvrages de philosophie laissés injustement sur des étagères. Le passé cinématographique décrit l'avenir avec des années d'avance, peut être est-on incapable de prendre conscience du présent pour appréhender l'avenir et que certains films sont trop novateurs pour pouvoir les appréhender dans l'instant présent.

La lecture des films nécessite des connaissances historiques permettant d'analyser et d'enfin prendre conscience du vivier extraordinaire que constitue le cinéma pour la compréhension du monde dans lequel nous vivons.

ALAIN PENSO
apenso@hotmail.fr

PUBLICITÉ SUISSE

Antiquités

Paire de pots couverts porcelaine à contrefond craquelé, élégant décor bleu/blanc d'arcatures florales. Cerclé en partie médiane et haute. Origine Chine diamètre 13 cm Hauteur 13 cm : 202 € la paire. Tel : 0661326863

Important vase à Calligraphies couvert de forme dit balustre, porcelaine à contrefond craquelé. Décor bleu / Blanc de calligraphie «dit aux lettrés»; Prise animalière stylisée, quatre masques à l'épaulement. Cerclé en partie haute. Origine Chine, (Hauteur 52 cm), Nien Hao à six caractères sous la base : 319 €. tel : 0661326863

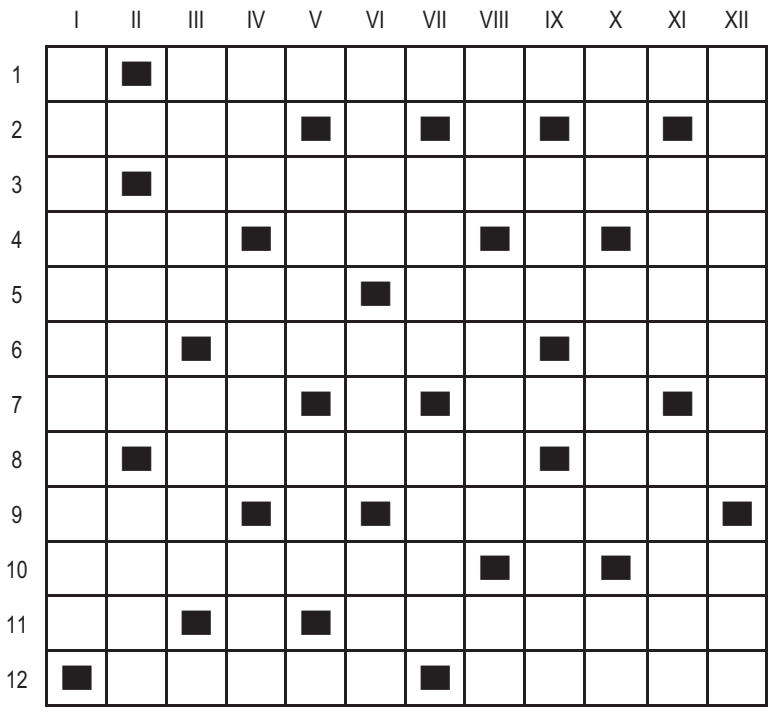
Gwan YIN marbre blanc, déesse de la Compassion chevauchant un lion, Chine, (104X72 cm) : 3.200 €. tel : 0661326863

RECHERCHONS
ART CHINOIS
ART EXTRÊME ORIENT

Coupe libatoire en corne de rhinocéros, Chine, XVII° siècle – Adjugé CHF130.000
Estimation gratuite à domicile
par nos experts
Arts Anciens
Cabinet d'expertises
2027 Montalchez
032 835 17 76
art-ancien@bluewin.ch
En partenariat avec
L'Etude MILLON & ASSOCIÉS
Commissaires priseurs
75116 Paris
&
Cabinet Thierry PORTIER
Expert en objets d'art d'extrême Orient
75009 Paris

Votre annonce
dans
La Grande Époque
01 45 86 41 95
Pour la Suisse :
+41 (0) 79 821 74 22

MOTS CROISÉS



Horizontalement
1 - Chaufferette. 2 - Ruiner. 3 - Corrosion.
4 - Saison de canicule. Pas innocent. A été institué par le traité de Maastricht.
5 - Nouveau. Payer.
6 - Coeur de mouton. Branchies. Blé japonais.
7 - Fonds. Pays.
8 - Il gonfle les tissus. Décidés.
9 - Connaissance. Séniles.
10 - Débris. Clef des chants.
11 - Il relie. Cloche.
12 - Mont. Pintes.

Verticalement
1 - Employée. 2 - Jupe. Nourriture.
3 - Coiffure. Dogmes.
4 - Bel oiseau. Reine des fleurs. Dessus.
5 - Désir. Paire. 6 - Obéis. Il est mis en bocal. Ligue de basket.
7 - Amas de neige. Musarde.
8 - Nuage. Chevilles. Bouts de lacet.
9 - Parapet. Espionne.
10 - Lieu saint au japon. Forêt. Entre deux mots. 11 - Quantité. Affaiblissement.
12 - Excentriques. Equerres.

SUDOKU

	7	8		1				
					7	4		1
	2		9					3
	8			2		5		
6			7		5			2
		5		6			7	
1					4		2	
9		6	3					
				7		6	4	

La Grande Époque
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 01 45 86 41 95
www.lagrandeepoque.com

Edité par **La Grande Époque**
SARL au capital de 10.000 euros
R.C.S. Paris B 480 550 037

Directrice générale : Isabelle Chaigneau
Directeur de la publication : Cai Meng Chun
Directeur de la rédaction : Rémi Bleibtreu
Rédacteur en chef : Aurélien Girard
Rédactrice en chef : Véronique Raabon
Comité de rédaction : Hanna L. Szmytko (Economie)
Héloïse Roc (Environnement)
Michal Neeman (Culture)
Catherine Keller (Art de vivre, Santé & Bien-être)
Directeur artistique : Mathieu Sirvins
Directeur de la distribution : Stéphane Meyer
Impression : Oppermann Druck und Verlags GmbH & Co. Gutenbergstraße 1 D-31552 Rodenberg
Dépôt légal : À parution.
ISSN : 1772-3426.

PUBLICITÉ
France : 01 45 86 41 95
Belgique : 09 233 7713
Suisse : 079 821 7422

La Grande Époque

BULLETIN D'ABONNEMENT

à retouner dans une enveloppe affranchie, accompagné de votre règlement à :

France *La Grande Époque* - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris
Belgique *Vzw Epoch Times België* - Brankardierstraat 2 - 9000 Gand Contact : 09/233.77.13 info@epochtimes.be
Suisse *La Grande Époque* - CP390 - 1221 Genève 4 Contact : 079 821 74 22 et.suisse@epochtimes.com

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... Tél : .....
E-mail : ..... Date : .....

Je joins mon bulletin d'abonnement accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de *La Grande Époque* :

☐ 3 mois/6 Numéros 15 €/16 CHF
☐ 6 mois/12 Numéros 25 €/31 CHF
☐ 1 an/24 Numéros 40 €/56 CHF
☐ Je souscris un abonnement de soutien de 70 €/112 CHF pour 1 an.

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

6	3	2	4	9	1	8	5	7
8	1	5	6	2	7	4	3	9
7	4	9	5	3	8	2	6	1
9	2	3	8	7	5	1	4	6
5	6	1	2	4	3	7	9	8
4	8	7	9	1	6	5	2	3
3	7	6	1	5	4	9	8	2
2	5	8	7	6	9	3	1	4
1	9	4	3	8	2	6	7	5

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	X	Y	L	O	G	R	A	P	H	I	E	S
2	E	■	U	■	L	A	G	U	I	S	■	O
3	N	O	N	N	E	■	I	■	V	E	T	U
4	O	V	E	■	B	A	T	T	E	■	I	L
5	P	A	S	T	E	L	■	A	R	M	E	T
6	H	T	■	U	■	T	I	R	■	O	D	E
7	O	I	S	I	V	E	■	T	U	B	E	■
8	B	O	■	L	■	R	O	I	■	I	S	E
9	E	N	N	E	M	I	■	N	U	L	■	R
10	■	N	O	■	E	T	R	E	■	I	D	E
11	■	E	M	P	R	E	I	N	T	E	S	■
12	I	S	S	U	E	S	■	T	A	R	T	E

L'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren à Paris

Après avoir été présentée dans de nombreux pays du monde et avoir touché, par la beauté de l'art et les histoires vraies à l'origine de chaque tableau, de nombreux visiteurs, l'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren a ouvert ses portes le 19 octobre à Paris dans la Galerie Jardin du 14e arrondissement et se poursuivra jusqu'au 11 décembre 2010.

L'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren est un ensemble d'œuvres réalisées par un groupe de dix-huit artistes en majorité chinois qui partage une même vision. Sous l'impulsion du peintre et sculpteur Zhang Kunlun[1], très connu en Chine, mais exilé au Canada, ils ont produit des œuvres pour exprimer leur sensibilité dans la recherche d'un art ouvert au sacré. À travers des peintures à l'huile dans le style classique occidental, des pastels, des portraits chinois plus modernes et des peintures classiques chinoises sur soie, ils sont porteurs d'un message spirituel et d'un appel à un monde plus libre et plus tolérant. En effet, cette exposition raconte à travers la toile la beauté de la pratique ancestrale de méditation Falun Gong et en même temps la cruauté de la persécution que les pratiquants de Falun Gong subissent en Chine depuis 1999.

L'inauguration de l'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren à la Galerie Jardin à Paris le 19 octobre 2010 en présence de Pablo Garcia (G), responsable de la galerie, et de David Kilgour (D), ancien secrétaire d'État canadien de la région Asie Pacifique.

Un art qui cherche à informer et à inspirer

En ouverture de l'exposition, la lecture du discours de Man Kiang Tchen, présidente de l'association La Voix de l'Espoir, organisatrice de l'évènement, expliquait le contexte de cette exposition. « *En chinois 'Zhen Shan Ren' signifie 'Authenticité, Bienveillance et Tolérance'. Ce sont les caractéristiques les plus fondamentales de l'univers, la pierre angulaire de la moralité humaine et le fondement de la paix et de la liberté (…) Les artistes ont choisi à travers leur art d'explorer la signification de la vie. Leur travail glorifie le divin et s'attache aux questions du bien et du mal. Leur effort créatif n'est pas simplement agréable aux sens. Ces artistes recherchent une plus grande sagesse et vérité. En d'autres termes, ils ne créent pas l'art pour l'art, mais plutôt comme une voie pour éclaircir et répandre la vérité. Leur art transcende la beauté terrestre et purifie l'âme humaine. Cet art résiste à l'épreuve du temps* ».

L'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren comporte plus d'une soixantaine d'œuvres dans sa totalité. Il s'agit d'œuvres qui ne se contentent pas de divertir, mais qui éveillent à la réflexion, inspirent et élèvent l'esprit. De nombreux visiteurs ont exprimé le sens de la paix, du calme et de la beauté qu'ils ont ressenti en présence des œuvres. D'autres ont fait l'expérience d'un sens nouveau d'humanité partagée avec d'autres en Chine. À la Galerie Jardin, une vingtaine d'œuvres sont proposées aux visiteurs.

« *En organisant l'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren, nous avons voulu ouvrir une porte. C'était là notre tâche* », a confié la représentante de La Voix de l'Espoir. « *Dans ces temps difficiles, où très souvent la violence est la seule réponse aux interrogations du présent et aux incertitudes de l'avenir, puissent ces tableaux, réellement – cela est mon souhait le plus sincère – toucher le cœur et la sensibilité de tous ceux qui pousseront cette porte et leur apporter un peu de la foi en l'homme et au divin que les peintres qui ont tenté cette expérience portent en eux et que, à leur niveau et avec leurs moyens, ils souhaitent partager* ».

Pour Pablo Garcia, responsable de la Galerie Jardin, il s'agit des peintures qui invitent à la « *méditation, contemplation et réflexion* ». Sur le fait que certaines peintures dépeignaient également la situation des droits de l'homme en Chine et de la répression du Falun Gong, Pablo Garcia a expliqué que « *plus l'esprit est grand, plus la répression est forte* ». Selon lui, cela vient « *renforcer encore ces croyances et le fait que personne ne peut détruire cette sagesse millénaire qui est très ancrée dans le corps de ce peuple chinois* ».

Un art pour « *renouer avec les traditions* »

Concernant les œuvres de l'exposition, il a ajouté que « *les peintres ont su exprimer avec toute leur force et toute leur qualité artistique la situation actuelle en Chine* », tout en se félicitant de pouvoir accueillir cette exposition. Pour lui, ce témoignage devrait permettre « *de transformer les mentalités et de renouer avec les traditions du peuple de Chine qui sont essentiellement spirituelles et universelles* ». Concernant les valeurs Zhen Shan Ren (Authenticité, Bienveillance et Tolérance) pour Pablo Garcia il s'agit de la qualité de l'être humain, « *c'est à dire c'est ce que nous portons de mieux en nous-même. Au plus profond, nous avons cette bonté qui existe en chacun de nous* ».

Invité surprise, David Kilgour, éminent avocat et ancien secrétaire d'État de la région Asie-Pacifique, est venu participer à l'ouverture de l'exposition alors qu'il sortait d'une conférence de presse à l'Assemblée Nationale pour la présentation d'une proposition de loi sur la transplantation d'organes à l'étranger. Auteur, avec l'avocat international des droits de l'homme David Matas, d'un rapport alarmant sur les prélèvements d'organes meurtriers réalisés en Chine sur les pratiquants de Falun Gong, il a tenu à s'exprimer pour l'ouverture de cette exposition à Paris.

« *J'imagine que tout le monde ici comprend la situation des pratiquants de Falun Gong en Chine en ce moment. Si par exemple vous avez besoin d'un rein, vous allez en Chine. Dans notre rapport nous avons apporté 52 preuves montrant qu'il y a une très forte probabilité que vous preniez le rein d'un pratiquant de Falun Gong. En Chine on vous fera des analyses de sang pour les comparer par le biais de l'ordinateur à celles des prisonniers d'un des 300 camps de travaux forcés en Chine (dont plus de la moitié sont les prisonniers de conscience du Falun Gong). On va alors trouver qu'il y a une femme dans une de ces prisons qui a le même rein que vous. Elle va être emmenée dans une salle d'opération, elle va être tuée et son rein va être envoyé à Shanghai (parce que vous seriez sans doute à Shanghai). On vous donne le rein de cette femme, elle est morte et vous vous revenez en France avec son rein.* »

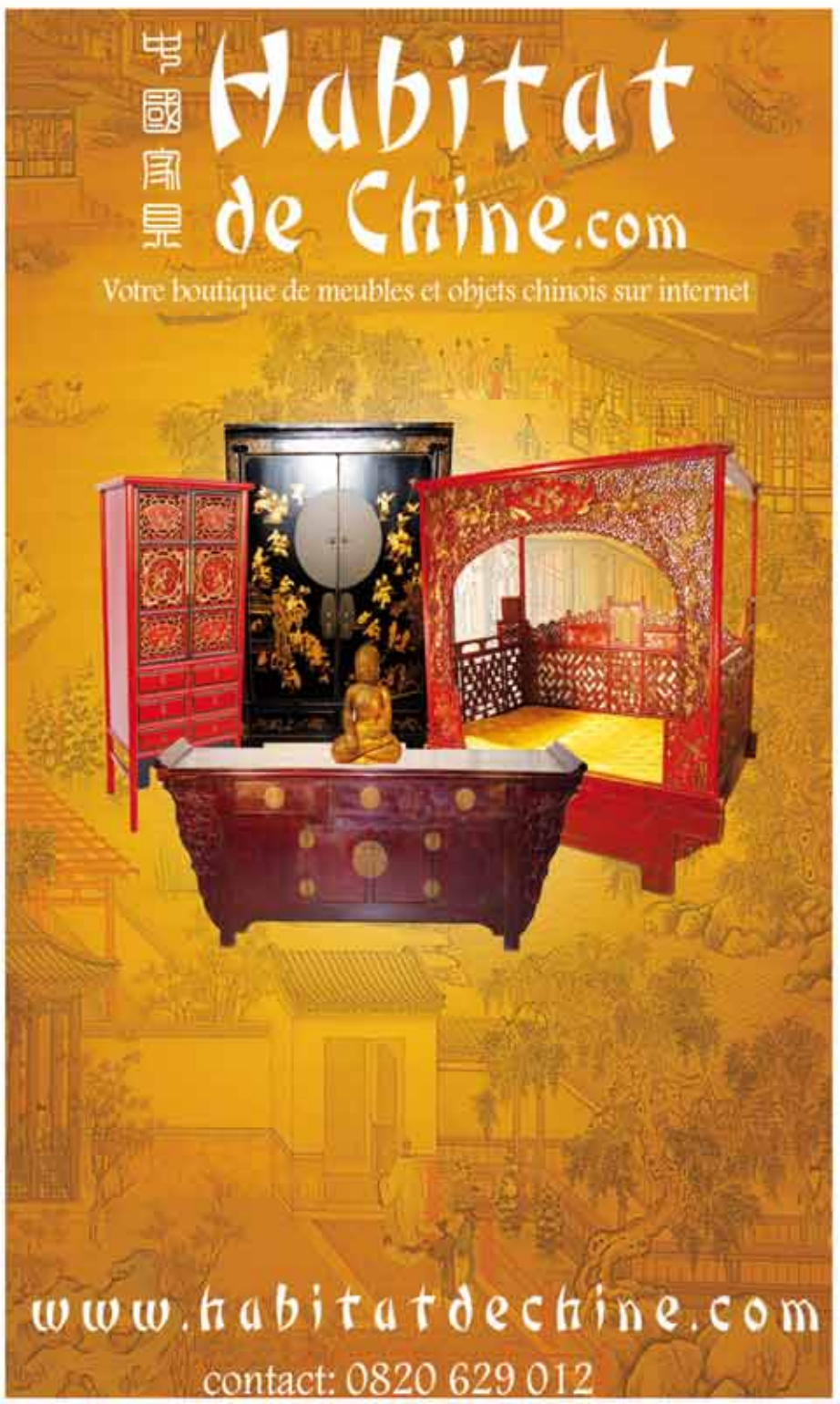
Michel Wu, ancien chef de service de la rédaction en langue chinoise de Radio France International Chine, était également présent à l'inauguration de l'exposition. Il a salué le courage et l'honnêteté intellectuelle du responsable de la galerie, Pablo Garcia. « *Dans une France plus ou moins conservatrice, vous avez l'honnêteté de montrer au public français la réalité de la Chine communiste d'aujourd'hui. Aux moments difficiles des victimes du communisme en Chine, vous avez le courage de vous ranger à leurs côtés* ».

Sur la vidéo de présentation de l'exposition L'Art de Zhen-Shan-Ren qui accompagne les visiteurs à la galerie, Kathleen Gillis, Canadienne, l'une des artistes de l'exposition, livre ses réflexions : « *Nous voulons donner au spectateur quelque chose de pur et de propre, et pour y arriver nous devons regarder à chaque moment en nous-mêmes. Nous essayons de dire aux gens la vérité sur ce qui se passe en Chine. C'est plus qu'une histoire contemporaine. C'est un phénomène de notre époque que nous n'avons pas encore bien compris. Nous essayons de le documenter, de l'expliquer, et d'y exprimer nos attentes et nos espoirs pour l'humanité* ».

Laurent Gey

[1] Kunlun Zhang est l'un des sculpteurs les plus accomplis de la Chine contemporaine. Il est diplômé du Département Sculpture de l'Institut d'Art en Chine et l'est également dans la peinture à l'huile et la peinture chinoise. Il a été directeur de l'Institut de Sculpture de l'Institut d'Art du Shandong et également le directeur de son propre Institut de Recherche sur la sculpture. En 2001, Zhang a été un prisonnier de conscience en Chine.

PUBLICITÉ FRANCE



L'ART DE ZHEN-SHAN-REN

Un art qui éveille et montre le courage des convictions.
C'est une première à Paris.
L'exposition a voyagé dans plus de 40 pays et 200 villes :
New York, Tokyo, Londres, Genève, Tel-Aviv…

Du 19 octobre au 11 décembre 2010
Galerie d'Art Jardin
18 rue de Gergovie 75014 Paris – Métro Pernety ou Plaisance
Du mardi au samedi de 14h à 19h – Entrée libre

lavoixdel'espoir